

Legislative Assembly
Province of New Brunswick



Assemblée législative
Province du Nouveau-Brunswick

JOURNAL OF DEBATES - JOURNAL DES DÉBATS (HANSARD)

Daily Sitting 14
Wednesday, December 18, 2019

Third Session
59th legislature

Honourable Daniel Guitard
Speaker

Jour de séance 14
le mercredi 18 décembre 2019

Troisième session
59^e législature

Présidence de
l'honorable Daniel Guitard

CONTENTS

Wednesday, December 18, 2019

Introduction of Guests	1
Statements of Condolence and Congratulation.....	1
Statements by Members	5
Oral Questions	
Collective Bargaining	11
Hospitals	15
Vaping.....	18
Government Agenda	20
Pay Equity.....	22
Taxation	23
Courthouses	23
Small Modular Reactors	24
Introduction of Guests	26
Tabling of Documents	27
Statements by Ministers	28
Petition 13.....	32
Committee Reports	
Standing Committee on Economic Policy	33
Notices of Motion.....	33
Notice of Opposition Members' Business.....	33
Government Motions re Business of the House	33

TABLE DES MATIÈRES

le mercredi 18 décembre 2019

Présentation d'invités	1
Déclarations de condoléances et de félicitations	1
Déclarations de députés.....	5
Questions orales	
Négociations collectives	11
Hôpitaux	15
Vapotage.....	18
Programme d'action du gouvernement	20
Équité salariale.....	22
Fiscalité.....	23
Palais de justice.....	23
Petits réacteurs modulaires	24
Présentation d'invités	26
Dépôt de documents	27
Déclarations de ministres	28
Pétition 13.....	32
Rapports de comités	
Comité permanent de la politique économique....	33
Avis de motion	33
Avis d'affaires émanant de l'opposition.....	33
Motions ministérielles relatives aux travaux de la Chambre .	33

LIST OF MEMBERS BY CONSTITUENCY

Third Session of the 59th Legislative Assembly, 2019-20

Speaker: Hon. Daniel Guitard

Deputy Speakers: Monique LeBlanc and Chuck Chiasson

Constituencies	Party	Members
Albert	(PC)	Hon. Mike Holland
Bathurst East—Nepisiquit—Saint-Isidore	(L)	Denis Landry
Bathurst West-Beresford	(L)	Brian Kenny
Campbellton-Dalhousie	(L)	Guy Arseneault
Caraget	(L)	Isabelle Thériault
Carleton	(PC)	Stewart Fairgrieve
Carleton-Victoria	(L)	Andrew Harvey
Carleton-York	(PC)	Hon. Carl Urquhart
Dieppe	(L)	Roger Melanson
Edmundston-Madawaska Centre	(L)	Jean-Claude D'Amours
Fredericton-Grand Lake	(PA)	Kris Austin
Fredericton North	(L)	Stephen Horsman
Fredericton South	(G)	David Coon
Fredericton West-Hanwell	(PC)	Hon. Dominic Cardy
Fredericton-York	(PA)	Rick DeSaulniers
Fundy-The Isles-Saint John West	(PC)	Hon. Andrea Anderson-Mason, Q.C.
Gagetown-Petitcodiac	(PC)	Hon. Ross Wetmore
Hampton	(PC)	Gary Crossman
Kent North	(G)	Kevin Arseneau
Kent South	(L)	Benoît Bourque
Kings Centre	(PC)	Hon. Bill Oliver
Madawaska Les Lacs-Edmundston	(L)	Francine Landry
Memramcook-Tantramar	(G)	Megan Mitton
Miramichi	(PA)	Michelle Conroy
Miramichi Bay-Neguac	(L)	Lisa Harris
Moncton Centre	(L)	Robert McKee
Moncton East	(L)	Monique LeBlanc
Moncton Northwest	(PC)	Hon. Ernie Steeves
Moncton South	(L)	Cathy Rogers
Moncton Southwest	(PC)	Hon. Sherry Wilson
New Maryland-Sunbury	(PC)	Hon. Jeff Carr
Oromocto-Lincoln-Fredericton	(PC)	Hon. Mary E. Wilson
Portland-Simonds	(PC)	Hon. Trevor A. Holder
Quispamsis	(PC)	Hon. Blaine Higgs
Restigouche-Chaleur	(L)	Hon. Daniel Guitard
Restigouche West	(L)	Gilles LePage
Riverview	(PC)	R. Bruce Fitch
Rothsay	(PC)	Hon. Hugh J. Flemming, Q.C.
Saint Croix		Vacant
Saint John East	(PC)	Glen Savoie
Saint John Harbour	(L)	Gerry Lowe
Saint John Lancaster	(PC)	Hon. Dorothy Shephard
Shediac Bay-Dieppe		Vacant
Shediac—Beaubassin—Cap-Pelé	(L)	Jacques LeBlanc
Shippagan-Lamèque-Miscou	(PC)	Hon. Robert Gauvin
Southwest Miramichi-Bay du Vin	(PC)	Hon. Jake Stewart
Sussex-Fundy-St. Martins	(PC)	Bruce Northrup
Tracadie-Sheila	(L)	Keith Chiasson
Victoria-La Vallée	(L)	Chuck Chiasson

(G) Green Party of New Brunswick

(L) Liberal Party of New Brunswick

(PA) People's Alliance of New Brunswick

(PC) Progressive Conservative Party of New Brunswick

CIRCONSCRIPTIONS

Troisième session de la 59^e législature, 2019-2020
Président : L'hon. Daniel Guitard
Vice-présidents : Monique LeBlanc et Chuck Chiasson

Circonscription	Parti	Parlementaires
Albert	(PC)	L'hon. Mike Holland
Baie-de-Miramichi—Neguac	(L)	Lisa Harris
Baie-de-Shediac—Dieppe		Vacant
Bathurst-Est—Nepisiquit—Saint-Isidore	(L)	Denis Landry
Bathurst-Ouest—Beresford	(L)	Brian Kenny
Campbellton-Dalhousie	(L)	Guy Arseneault
Caraquet	(L)	Isabelle Thériault
Carleton	(PC)	Stewart Fairgrieve
Carleton-Victoria	(L)	Andrew Harvey
Carleton-York	(PC)	L'hon. Carl Urquhart
Dieppe	(L)	Roger Melanson
Edmundston—Madawaska-Centre	(L)	Jean-Claude D'Amours
Fredericton-Grand Lake	(AG)	Kris Austin
Fredericton-Nord	(L)	Stephen Horsman
Fredericton-Sud	(PV)	David Coon
Fredericton-Ouest—Hanwell	(PC)	L'hon. Dominic Cardy
Fredericton-York	(AG)	Rick DeSaulniers
Fundy—Les-Îles—Saint John-Ouest	(PC)	L'hon. Andrea Anderson-Mason, c.r.
Gagetown-Petitcodiac	(PC)	L'hon. Ross Wetmore
Hampton	(PC)	Gary Crossman
Kent-Nord	(PV)	Kevin Arseneau
Kent-Sud	(L)	Benoît Bourque
Kings-Centre	(PC)	L'hon. Bill Oliver
Madawaska—Les-Lacs—Edmundston	(L)	Francine Landry
Memramcook-Tantramar	(PV)	Megan Mitton
Miramichi	(AG)	Michelle Conroy
Miramichi-Sud-Ouest—Baie-du-Vin	(PC)	L'hon. Jake Stewart
Moncton-Centre	(L)	Robert McKee
Moncton-Est	(L)	Monique LeBlanc
Moncton-Nord-Ouest	(PC)	L'hon. Ernie Steeves
Moncton-Sud	(L)	Cathy Rogers
Moncton-Sud-Ouest	(PC)	L'hon. Sherry Wilson
New Maryland-Sunbury	(PC)	L'hon. Jeff Carr
Oromocto-Lincoln-Fredericton	(PC)	L'hon. Mary E. Wilson
Portland-Simonds	(PC)	L'hon. Trevor A. Holder
Quispamsis	(PC)	L'hon. Blaine Higgs
Restigouche-Chaleur	(L)	L'hon. Daniel Guitard
Restigouche-Ouest	(L)	Gilles LePage
Riverview	(PC)	R. Bruce Fitch
Rothsay	(PC)	L'hon. Hugh J. Flemming, c.r.
Saint John-Est	(PC)	Glen Savoie
Saint John Harbour	(L)	Gerry Lowe
Saint John Lancaster	(PC)	L'hon. Dorothy Shephard
Sainte-Croix		Vacant
Shediac—Beaubassin—Cap-Pelé	(L)	Jacques LeBlanc
Shippagan-Lamèque-Miscou	(PC)	L'hon. Robert Gauvin
Sussex-Fundy-St. Martins	(PC)	Bruce Northrup
Tracadie-Sheila	(L)	Keith Chiasson
Victoria-La-Vallée	(L)	Chuck Chiasson

(AG) L'Alliance des gens du Nouveau-Brunswick

(L) Parti libéral du Nouveau-Brunswick

(PC) Parti progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick

(PV) Parti vert du Nouveau-Brunswick

CABINET MINISTERS / LE CABINET

Hon. / l'hon. Blaine Higgs	Premier, President of the Executive Council, Minister of Intergovernmental Affairs / premier ministre, président du Conseil exécutif, ministre des Affaires intergouvernementales
Hon. / l'hon. Robert Gauvin	Deputy Premier, Minister of Tourism, Heritage and Culture, Minister responsible for La Francophonie / vice-premier ministre, ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture, ministre responsable de la Francophonie
Hon. / l'hon. Trevor Holder	Minister of Post-Secondary Education, Training and Labour / ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail.
Hon. / l'hon. Carl Urquhart	Minister of Public Safety, Solicitor General / ministre de la Sécurité publique, solliciteur général
Hon. / l'hon. Dorothy Shephard	Minister of Social Development, Minister responsible for the Economic and Social Inclusion Corporation / ministre du Développement social, ministre responsable de la Société de l'inclusion économique et sociale.
Hon. / l'hon. Jake Stewart	Minister of Aboriginal Affairs / ministre des Affaires autochtones
Hon. / l'hon. Ross Wetmore	Minister of Agriculture, Aquaculture and Fisheries / ministre de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches
Hon. / l'hon. Sherry Wilson	Minister of Service New Brunswick, Minister responsible for Women's Equality / ministre de Services Nouveau-Brunswick, ministre responsable de l'Égalité des femmes
Hon. / l'hon. Hugh J. Flemming, Q.C. / c.r.	Minister of Health / ministre de la Santé
Hon. / l'hon. Jeff Carr	Minister of Environment and Local Government / ministre de l'Environnement et des Gouvernements locaux
Hon. / l'hon. Bill Oliver	Minister of Transportation and Infrastructure / ministre des Transports et de l'Infrastructure
Hon. / l'hon. Ernie Steeves	Minister of Finance and Treasury Board / ministre des Finances et du Conseil du Trésor
Hon. / l'hon. Andrea Anderson-Mason, Q.C. / c.r.	Minister of Justice, Attorney General, Minister responsible for the Regional Development Corporation / ministre de la Justice, procureure générale, ministre responsable de la Société de développement régional
Hon. / l'hon. Dominic Cardy	Minister of Education and Early Childhood Development / ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance

Hon. / l'hon. Mike Holland

Minister of Natural Resources and Energy Development /
ministre des Ressources naturelles et du Développement de
l'énergie

Hon. / l'hon. Mary Wilson

Minister of Economic Development and Small Business,
Minister responsible for Opportunities NB / ministre du
Développement économique et des Petites Entreprises,
ministre responsable d'Opportunités NB

[Translation / Traduction]

Jour de séance 14

Chambre de l'Assemblée législative
le mercredi 18 décembre 2019

Daily Sitting 14

Assembly Chamber
Wednesday, December 18, 2019.

10:02

(La séance est ouverte à 10 h 2 sous la présidence de l'hon. M. Guitard.

Prière.)

Présentation d'invités

L'hon. M. Gauvin : J'invite tous mes collègues à souhaiter la bienvenue à la présidente du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick — qui fait un travail extraordinaire —, Carol Collicutt, et à son directeur général, Joss Richer. Ils sont ici pour le dépôt de leur rapport annuel. Merci beaucoup pour votre travail et merci d'être présents.

10:05

M^{me} Thériault : Bonjour. Je voudrais également souhaiter la bienvenue à ces deux personnes représentant le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. Comme nous le savons, le secteur des arts et de la culture au Nouveau-Brunswick est extrêmement important. C'est un secteur que nous devons valoriser et sur lequel nous devons mettre l'accent. Nous parlons souvent du tourisme, bien sûr, mais nous devons aussi considérer l'importance des arts et de la culture. Alors, merci beaucoup à vous d'être venus à Fredericton et de vous être joints à nous à la Chambre. Merci.

Statements of Condolence and Congratulation

Mr. Crossman: It is with sadness that we announce the passing of Wesley C. Hill, 77, of Nauwigewauk, New Brunswick, on Saturday, December 14, 2019, at his home. Referred to by his many friends as "Wes", he is survived by his wife Judith (Keirstead) Hill and sister, Eileen. Wes was born in Saint John, New Brunswick, the son of the late Clifford and Wilma (Mosher) Hill.

His career included a number of years at Battery and Electric and RST, and he operated his own lawn-care

(The House met at 10:02 a.m., with **Hon. Mr. Guitard**, the Speaker, in the chair.

Prayers.)

Introduction of Guests

Hon. Mr. Gauvin: I invite all my colleagues to welcome the President of the New Brunswick Arts Board—which does exceptional work—Carol Collicutt and its Executive Director, Joss Richer. They're here to table their annual report. Thank you very much for your work and for being here.

Ms. Thériault: Hello. I would also like to welcome these two New Brunswick Arts Board representatives. As we know, the arts and culture sector in New Brunswick is extremely important. It's a sector we must focus on and promote. We often talk about tourism, of course, but we must also think about the importance of arts and culture. So, thank you very much for coming to Fredericton and for joining us in the House. Thank you.

Déclarations de condoléances et de félicitations

M. Crossman : C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Wesley C. Hill, âgé de 77 ans, le samedi 14 décembre 2019, à son domicile, à Nauwigewauk, au Nouveau-Brunswick. Surnommé « Wes » par ses nombreux amis, il laisse dans le deuil son épouse, Judith (Keirstead) Hill, et sa soeur, Eileen. Né à Saint John, au Nouveau-Brunswick, Wes était le fils de feu Clifford et de feu Wilma (Mosher) Hill.

Au cours de sa carrière, Wesley a travaillé pendant un certain nombre d'années à Battery and Electric et à RST, et il a exploité sa propre entreprise d'entretien de

business in Hampton. Wesley loved his horse and his farm on Bonney Road most of all.

Arrangements have been entrusted to Reid's Funeral Home in Hampton, New Brunswick, and the visitation will be held from 2 p.m. to 4 p.m., today, Wednesday, December 18, followed by a private burial at Titus Hill Cemetery.

I ask all members here today to join me in sending condolences to the family of Wes Hill.

Mr. Horsman: Thank you, Mr. Speaker. I rise in the House today to pass on my deepest condolences to the family of Hazen Boulter who passed away on December 11, 2019. Born in Fredericton, he was a proud lifelong resident of Devon. Educated through the Fredericton school system, he played baseball, softball, and hockey.

He enlisted in World War II and served with the 103rd battery of the 6th Canadian Tank Regiment. Hazen's regiment was part of the Normandy invasion on June 6, 1944. Following the war, he returned to Fredericton and raised seven children along with his wife. In 1955, he joined the Fredericton fire department and retired as a platoon chief in 1986.

He was predeceased by his son Jack and his parents, Norman and Mabel Boulter. Hazen is survived by his children, Roy, Mavis, Tom, Ron, Glenna, and Verna, and their families, as well as sisters and brothers and extended family.

I would ask all members to join me in offering sympathy to the family of the late Hazen Boulter. Thank you, Mr. Speaker.

Hon. Mr. Cardy: Good morning, Mr. Speaker. I rise today to congratulate one of New Brunswick's great speedskaters. For the first time, we have two New Brunswick females representing Canada at the World Cup Short Track speedskating competition at the same time.

I want to congratulate 21-year-old Rikki Doak who is originally from Fredericton and now living in Montreal. Rikki is on the national development team

pelouses à Hampton. Wesley aimait par-dessus tout son cheval et sa ferme sur le chemin Bonney.

Les arrangements funéraires ont été confiés à la Reid's Funeral Home, à Hampton, au Nouveau-Brunswick, les visites auront lieu aujourd'hui, le mercredi 18 décembre, de 14 h à 16 h, et l'inhumation aura ensuite lieu en privé au Titus Hill Cemetery.

Je demande aux parlementaires ici présents aujourd'hui de se joindre à moi pour transmettre nos condoléances à la famille de Wes Hill.

M. Horsman : Merci, Monsieur le président. Je prends la parole à la Chambre aujourd'hui pour exprimer mes plus sincères condoléances à la famille de Hazen Boulter, qui est décédé le 11 décembre 2019. Né à Fredericton, il a été toute sa vie un fier résident de Devon. Formé dans le système scolaire de Fredericton, il a joué au baseball, au softball et au hockey.

Hazen s'est enrôlé dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale et a servi dans la 103^e batterie du 6th Canadian Tank Regiment. Le régiment de Hazen a pris part au débarquement de Normandie, le 6 juin 1944. Après la guerre, il est retourné à Fredericton pour élever avec son épouse ses sept enfants. En 1955, il s'est joint au service d'incendie de Fredericton et, en 1986, il a pris sa retraite en tant que chef de section d'incendie.

Hazen a été précédé dans la tombe par son fils, Jack, et ses parents, Norman et Mabel Boulter. Hazen laisse dans le deuil ses enfants, Roy, Mavis, Tom, Ron, Glenna et Verna, la famille de ces derniers, ses frères et soeurs et les membres de sa famille élargie.

Je demande aux parlementaires de se joindre à moi pour transmettre nos condoléances à la famille du regretté Hazen Boulter. Merci, Monsieur le président.

L'hon. M. Cardy : Bonjour, Monsieur le président. Je prends la parole aujourd'hui pour féliciter l'une de nos formidables athlètes de patinage de vitesse du Nouveau-Brunswick. Pour la première fois, deux femmes du Nouveau-Brunswick représentent en même temps le Canada à la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste.

Je veux féliciter Rikki Doak, qui est âgée de 21 ans, est originaire de Fredericton et vit actuellement à Montréal. Rikki fait partie de l'équipe nationale de

for short-track speedskating, and she is ranked 5th in all of Canada. Rikki is coached by Frédéric Blackburn and trains at the Maurice Richard Arena in Montreal. This is her first year representing Canada at the World Cup Short Track speedskating competition, so I would like to ask my colleagues to join me in wishing Rikki Doak a very successful speedskating season. Thank you, Mr. Speaker.

Mrs. Harris: Mr. Speaker, I want to congratulate the Miramichi U-13 Kaboom volleyball team on winning the 2019 Volleyball New Brunswick provincial championship. The girls played extremely hard and brought home the gold on the weekend in the Moncton tournament. Congratulations to Coach Tony VanBuskirk and the players, Callie, Bria, Meghan, Maddie, Shaye, Lorynn, Lola, Taylor, Regan, Emma, and Cecilia. I ask all members to join me in congratulating the Kaboom provincial champions.

Mr. Coon: Thank you, Mr. Speaker. I would like to congratulate the students at Sir James Dunn Academy in Saint Andrews who are members of the Environment Efficiency and Climate Activist Committees on their impressive work. These Charlotte County students won the provincial Solve for Tomorrow competition for the passive solar greenhouse that they built and operate and for their plan to get their school off the grid and onto solar power over the next 10 years. I had a chance to tour the greenhouse and meet the students involved. A second solar greenhouse is under construction at Sir James Dunn Academy in Saint Andrews, and students will be able to take their first agriscience course next semester right at their school. They also operate the only student-led website in the New Brunswick Anglophone school system, www.responsibleglobalcitizens.com. Check it out.

I invite all members to please join me in congratulating their teacher, Seth Richardson, and the students at Sir James Dunn Academy on their extraordinary vision and commitment to taking climate action at their own school. Thank you, Mr. Speaker.

développement de patinage de vitesse sur courte piste et elle est classée au 5^e rang au Canada. Rikki s'entraîne sous la supervision de Frédéric Blackburn à l'Aréna Maurice-Richard, à Montréal. Elle représentera pour la première fois le Canada à la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste ; j'invite donc mes collègues à se joindre à moi pour souhaiter à Rikki Doak une très fructueuse saison de patinage de vitesse. Merci, Monsieur le président.

M^{me} Harris : Monsieur le président, je- veux féliciter l'équipe de volleyball U-13 Kaboom de Miramichi de sa victoire au championnat provincial de 2019 de Volley-ball Nouveau-Brunswick. Les filles y ont travaillé extrêmement fort et ont remporté l'or au tournoi qui se tenait à Moncton, pendant la fin de semaine. Félicitations à l'entraîneur, Tony VanBuskirk, et aux joueuses, Callie, Bria, Meghan, Maddie, Shaye, Lorynn, Lola, Taylor, Regan, Emma et Cecilia. Je demande aux parlementaires de se joindre à moi pour féliciter les championnes provinciales, les joueuses de l'équipe Kaboom.

M. Coon : Merci, Monsieur le président. J'aimerais féliciter de leur impressionnant travail les élèves qui sont membres du comité de l'efficacité environnementale et du comité de lutte contre les changements climatiques à la Sir James Dunn Academy, à Saint Andrews. Ces élèves du comté de Charlotte ont gagné le concours Solve for Tomorrow grâce à la serre solaire passive qu'ils ont construite et dont ils s'occupent ainsi que grâce à l'élaboration de leur plan, lequel vise à ce que, au cours des 10 prochaines années, leur école ne soit plus raccordée au réseau et que l'on y adopte l'énergie solaire. J'ai eu l'occasion de visiter la serre et de rencontrer les élèves participants. Une deuxième serre solaire est en construction à la Sir James Dunn Academy, à Saint Andrews, et, au cours du prochain semestre, les élèves pourront pour la première fois suivre un cours de sciences de l'agriculture directement à leur école. Ils s'occupent aussi du seul site Web géré par des élèves dans le secteur anglophone du Nouveau-Brunswick, soit le www.responsibleglobalcitizens.com. Jetez-y un coup d'oeil.

J'invite tous les parlementaires à se joindre à moi pour féliciter l'enseignant, Seth Richardson, et ses élèves à la Sir James Dunn Academy de leur vision et de leur engagement extraordinaires dans la lutte contre les changements climatiques à leur école. Merci, Monsieur le président.

10:10

Hon. S. Wilson: I rise today to congratulate another of our New Brunswick speedskating athletes. As my colleague mentioned, this is the first time we have had two New Brunswick females representing Canada at the World Cup Short Track speedskating competitions at the same time. I want to congratulate 19-year-old Courtney Sarault, originally from Moncton and now living in Montreal. Courtney is on the national development team for short track speedskating. She is ranked second in Canada. This is her second year representing Canada in the World Cup Short Track speedskating competitions. Courtney is coached by Frédéric Blackburn and trains at the Maurice Richard Arena in Montreal. Please join me in wishing Courtney Sarault a very successful speedskating season. Thank you.

M^{me} F. Landry : Merci, Monsieur le président. Le prix Haut-Mérite, remis par la Chambre de commerce du Haut-Madawaska, a été décerné cette année à D. E. Landry et Fils, lors du dernier Gala de la PME. L'entreprise familiale, installée à Saint-François de Madawaska depuis 71 ans, sert de quincaillerie et de marché d'alimentation.

Joey Landry est membre de la quatrième génération à être propriétaire de l'entreprise. Il suit les traces de son père, Guy, de son grand-père, Gérard, et de son arrière-grand-père, David, le fondateur de l'entreprise. Il est le troisième de sa famille à recevoir un prestigieux prix de mérite en affaires.

Ce jeune joueur de hockey aime bien comparer le succès de son entreprise à celui d'une équipe sportive. Avec son équipe d'employés dévoués, l'entreprise D. E. Landry et Fils est reconnue dans le Haut-Madawaska pour son service à la clientèle hors pair.

Joey Landry admet qu'il a eu la chance d'être précédé par trois autres Landry qui lui ont tracé le chemin, mais il se dit prêt à relever de nouveaux défis, tels que les achats en ligne et des projets d'expansion. Bravo à ce jeune homme dynamique.

Ms. Mitton: Mr. Speaker, I rise in the House today to congratulate many generous organizations across my riding for their giving spirit this year. Madame Carter's Grade 5 class and the ME to WE students in

L'hon. S. Wilson : Je prends la parole aujourd'hui pour féliciter une autre de nos athlètes de patinage de vitesse au Nouveau-Brunswick. Comme l'a mentionné mon collègue, il s'agit de la première fois où deux femmes du Nouveau-Brunswick représentent au même moment le Canada à la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste. Je tiens à féliciter Courtney Sarault, qui est âgée de 19 ans, est originaire de Moncton et habite actuellement à Montréal. Courtney fait partie de l'équipe nationale de développement de patinage de vitesse sur courte piste. Elle est classée au deuxième rang au Canada. C'est la deuxième année où elle représente le Canada à la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste. Courtney s'entraîne sous la supervision de Frédéric Blackburn à l'Aréna Maurice-Richard, à Montréal. Joignez-vous à moi pour souhaiter à Courtney Sarault une très fructueuse saison de patinage de vitesse. Merci.

Mrs. F. Landry: Thank you, Mr. Speaker. This year, the merit award presented by the Haut-Madawaska Chamber of Commerce was given to D. E. Landry and Sons, during the recent Gala de la PME. This family business, which has been located in Saint-François de Madawaska for 71 years, is a hardware store and food market.

Joey Landry is a member of the fourth generation to own the business. He's following in the footsteps of his father Guy, grandfather Gérard, and great-grandfather David, who founded the business. He's the third in his family to receive a prestigious business merit award.

This young hockey player likes to compare his successful business to a sports team. With his team of dedicated employees, D. E. Landry and Sons is known in Haut-Madawaska for its outstanding customer service.

Joey Landry admits he's lucky to have been preceded by three other Landrys who paved the way for him, but he says he's ready to meet new challenges, such as online shopping and expansion projects. Congratulations to this dynamic young man.

M^{me} Mitton : Monsieur le président, je- me lève à la Chambre aujourd'hui pour féliciter de nombreuses organisations bienveillantes partout dans ma circonscription pour leur esprit généreux cette année. La classe de 5^e année de M^{me} Carter et les élèves du

Port Elgin collected food for the food bank the week of Halloween and called it “We Scare Hunger”.

The Sackville food bank has received donations from many groups, including the Sackville Rangers hockey team, Rotaract, the Rotary Club, and more. The Sackville Community Association completed its Christmas Cheer packing day last week, putting together packages with toys and gifts to help everyone have a happy holiday.

Last but not least . . .

Une collecte de nourriture pour la banque alimentaire de Memramcook a été organisée pour le temps des Fêtes. L’initiative des dix jours de Noël, de l’École Abbey-Landry, connaît un bon départ et elle se poursuit jusqu’à vendredi, le 20 décembre.

I invite all members of the House to join me in congratulating everyone who is coming together to make sure everyone in the community has what they need this holiday season.

C’est très apprécié. Merci, Monsieur le président.

Statements by Members

Mrs. Harris: Mr. Speaker, 2020 is shaping up to be a very bad year for rural New Brunswick if this Conservative-Alliance government gets its way. We are hoping it does not snow much this winter because the Conservatives are cutting back on snowplowing. There are constituents in Bellefond and Beaver Brook who are literally plowing paths with their cars trying to get to work.

Next on the list are hospitals. The minister let it slip yesterday that we can expect major cuts at rural hospitals this coming year. Make no mistakes—the cuts are coming. Expect fewer surgeries, cutbacks to emergency rooms, and fewer doctors. In Miramichi, we are well aware of how this Conservative government plans to majorly cut services at the Miramichi Hospital. I have seen the plan, and believe me, we will no longer have a regional hospital. I will tell this minister what Miramichiers told this Conservative government previously.

programme ME to WE à Port Elgin ont recueilli de la nourriture pour la banque alimentaire au cours de la semaine de l’Halloween et ont appelé ce ramassage We Scare Hunger.

La banque alimentaire de Sackville a reçu des dons de nombreux groupes, y compris l’équipe de hockey des Rangers de Sackville, le Rotaract, le Club Rotary, et plus. Le Sackville Community Association a terminé son jour d’emballage Christmas Cheer la semaine dernière en emballant des jouets et des cadeaux pour aider tout le monde à passer de joyeuses fêtes.

Enfin...

A food drive for the Memramcook food bank was organized for the holidays. The 10 Days of Christmas initiative of École Abbey-Landry had a good start and continues until Friday, December 20.

J’invite tous les parlementaires à se joindre à moi pour féliciter toutes les personnes qui unissent leurs efforts afin de faire en sorte que tout le monde dans la collectivité ait ce dont il a besoin pendant le temps des fêtes.

It’s very much appreciated. Thank you, Mr. Speaker.

Déclarations de députés

M^{me} Harris : Monsieur le président, l’année 2020 s’annoncera très sombre pour les régions rurales du Nouveau-Brunswick si le gouvernement conservateur-allianciste obtient ce qu’il veut. Nous espérons que nous n’aurons pas un hiver très neigeux, car les Conservateurs réduisent les services de déneigement. Des personnes à Bellefond et à Beaver Brook déblaient littéralement un passage au moyen de leur véhicule afin d’essayer de se rendre au travail.

Viennent ensuite sur la liste les hôpitaux. Le ministre a laissé échapper hier que nous pouvions nous attendre à des compressions majeures dans les hôpitaux en milieu rural au cours de l’exercice à venir. Il ne faut pas se méprendre — il y aura des compressions. Il faut s’attendre à une diminution du nombre d’interventions chirurgicales, à des compressions dans les services d’urgence et à une réduction du nombre de médecins. À Miramichi, nous sommes bien conscients que le gouvernement conservateur prévoit de réaliser des compressions majeures dans les services à l’hôpital de Miramichi. J’ai vu le plan et, croyez-moi, ce n’est plus

un hôpital régional que nous aurons. Je répéterai au ministre ce que les gens de Miramichi ont dit précédemment au gouvernement conservateur actuel.

(Interjections.)

Mr. Speaker: Order. Order.

Mrs. Harris: We are not going to take it. No, we are not going to take it.

Mr. Coon: Thank you, Mr. Speaker. I was surprised to learn that the government contracts out telephone services to a Texas-based company called Synergy Inmate Phone Solutions for inmates in our six provincial jails. In order to have a phone call with a son, daughter, spouse, or parent, a family member must deposit money through this Texan company into the inmate's account. On every deposit they make, Synergy charges family members \$2, plus 6% of the amount they loaded into the account, plus HST, plus \$1.50 per minute to talk. To make \$20 worth of phone calls, you pay \$6 before you make a single call. Phone calls, Mr. Speaker, are a lifeline for many in jail and for their families, and for many, this cost is just unaffordable. Why is a private company profiting from what should be an essential service for those serving time in provincial jails? I do not understand, Mr. Speaker. Thank you.

10:15

Mr. Austin: Mr. Speaker, the recent figures from the equalization grant are staggering. New Brunswick has won the title of Canada's poorest province and is now receiving the highest equalization grant of any province in the country. Mr. Speaker, the rest of Canada is now subsidizing our citizens to the tune of \$4 321 per person. That increase is a jump of 9.2% year over year with a minimum of \$219 million in additional funds, which further illustrates the need to reinvigorate the private sector. Mr. Speaker, I am hoping that this government uses a portion of the additional funding to lower taxes and fees and allow businesses and citizens to have a fighting chance at economic growth here at home. Thank you, Mr. Speaker.

(Exclamations.)

Le président : À l'ordre. À l'ordre.

M^{me} Harris : Nous n'accepterons pas une telle chose. Non, nous ne l'accepterons pas.

M. Coon : Merci, Monsieur le président. J'ai été étonné d'apprendre que le gouvernement octroie à une compagnie texane du nom de Synergy Inmate Phone Solutions un contrat de services téléphoniques à l'intention des personnes détenues dans nos six établissements carcéraux provinciaux. Pour communiquer par téléphone avec son fils, sa fille, son épouse ou un parent, un membre de la famille doit, par l'intermédiaire de la compagnie texane, faire un dépôt d'argent dans le compte de la personne détenue. Chaque fois qu'un membre de la famille fait un dépôt, Synergy lui facture 2 \$, une somme équivalant à 6 % du dépôt, la TVH et 1,50 \$ par minute d'appel. Pour passer un appel d'une valeur de 20 \$, il faut payer 6 \$ avant chaque appel. Les appels téléphoniques, Monsieur le président, sont essentiels pour de nombreuses personnes derrière les barreaux ainsi que pour les membres de leur famille, et, dans le cas d'un grand nombre de personnes, le coût est simplement inabordable. Pourquoi une compagnie privée profiterait-elle de ce qui semble être un service essentiel pour les personnes qui purgent une peine dans un établissement carcéral provincial? Je ne comprends pas, Monsieur le président. Merci.

M. Austin : Monsieur le président, les récents chiffres portant sur la subvention de péréquation sont stupéfiants. Le Nouveau-Brunswick a remporté le titre de la province la plus pauvre du Canada et reçoit désormais la subvention de péréquation la plus élevée de toutes les provinces au pays. Monsieur le président, le reste du Canada subventionne actuellement les gens de notre province à hauteur de 4 321 \$ par personne. Il s'agit, d'une année à l'autre, d'une augmentation de 9,2 % et d'un minimum de 219 millions de dollars en fonds additionnels, ce qui fait ressortir davantage le besoin de dynamisation du secteur privé. Monsieur le président, j'espère que le gouvernement utilisera une partie des fonds additionnels pour réduire les taxes, les droits et les impôts, et pour donner aux entreprises et aux gens une chance réelle de croître sur le plan

Mr. Fitch: Mr. Speaker, our government values and appreciates our paramedics. For years, paramedics have been asking for reclassification. Our government has delivered for them by serving notice of the paramedic reclassification to the medical science professionals group to CUPE, effective April 1, 2020.

(Interjections.)

Mr. Fitch: Do not hold back.

The Treasury Board recently completed a review of the paramedic classification. Our government understands that a paramedic's job has evolved over the years. We understand that significant changes to their scope of practice justify their reclassification to a different group. Once again, we have shown that evidence-based decision-making is the standard for our government. New Brunswickers can have confidence that we will do what is right for health care in our province.

M^{me} F. Landry : Depuis hier, nous savons que le Nouveau-Brunswick est maintenant la province la plus pauvre du Canada. En plus de ne pas avoir de vision en matière de développement économique, ce gouvernement continue de nous démontrer, jour après jour, qu'il n'a qu'un seul objectif : Aider ses amis des grandes banques et des grandes entreprises.

Monsieur le président, la semaine dernière, nous avons appris que le gouvernement est prêt à faire des réductions en matière de sécurité routière en diminuant le déblaiement sur nos routes rurales et en prévoyant de ne pas nettoyer des routes dans les régions rurales avant la fin des tempêtes. Monsieur le président, il s'agit d'une question de sécurité publique, puisque le gouvernement réduit de 31 millions de dollars le budget d'immobilisations pour l'entretien des routes et des ponts.

Nous devons nous préoccuper des décisions que nous venons d'apprendre et de celles à venir. Nous savons tous que ce gouvernement ne comprend pas la

économique, ici, chez eux. Merci, Monsieur le président.

M. Fitch : Monsieur le président, notre gouvernement accorde de l'importance à nos travailleurs paramédicaux et leur est reconnaissant. Les travailleurs paramédicaux demandent une reclassification de leurs postes depuis des années. Notre gouvernement a donné suite à leur demande en signifiant au SCFP un avis de reclassification de la profession paramédicale dans le groupe des professionnels de la science médicale, avec prise d'effet le 1^{er} avril 2020.

(Exclamations.)

M. Fitch : Allez-y.

Le Conseil du Trésor a récemment terminé un examen de la classification de la profession des travailleurs paramédicaux. Notre gouvernement comprend que les fonctions des travailleurs paramédicaux ont évolué au fil des ans. Nous comprenons que les changements significatifs apportés à leur champ d'exercice justifient la reclassification de leurs postes dans un autre groupe. Encore une fois, nous avons montré que la prise de décision fondée sur des faits est la norme pour notre gouvernement. Les gens du Nouveau-Brunswick peuvent avoir l'assurance que nous prendrons les mesures qui s'imposent au chapitre des soins de santé dans notre province.

Mrs. F. Landry: We have known since yesterday that New Brunswick is now the poorest province in Canada. In addition to not having an economic development vision, this government continues to show us day after day that it has only one goal: To help its friends at large banks and big businesses.

Mr. Speaker, we learned last week that the government is prepared to reduce road safety by cutting plowing on our rural roads and planning not to clear roads in rural regions before the snowstorms end. Mr. Speaker, it's a public safety issue, as the government is cutting \$31 million from the capital budget for road and bridge maintenance.

We have to be concerned about the decisions we have just learned about and about those to come. We all know this government doesn't understand what

définition d'une négociation menée de bonne foi. Nous devons craindre les effets d'une éventuelle grève, qui aurait de grandes répercussions sur l'économie de notre province.

Mr. K. Arseneau: Mr. Speaker, a few months ago, I suggested the creation of a standing committee on official languages in the Legislative Assembly of New Brunswick. The Premier said that the suggestion was an interesting idea. Fifty years after the adoption of the *Official Languages Act*, it is time for New Brunswick to create a committee able to review the implementation of the *Official Languages Act*, promote substantive equality between official languages, and review the languages commissioner's reports, but not exclusive to this.

Mr. Speaker, too often our governments prefer shying away from these discussions, creating division and making constructive discussions more difficult. I would urge the government and all members of this House to sincerely consider a legislative committee where meaningful discussions can take place. New Brunswick could greatly benefit from a civil conversation on this issue, and it should start right here in this House. Thank you, Mr. Speaker.

Mrs. Conroy: Thank you, Mr. Speaker. New Brunswick is known for many things, and now, sadly, we can add the title of Canada's poorest province. The province's GDP growth is the weakest among all equalization-receiving provinces. It has been nearly 14 years since the former Liberal Premier Shawn Graham set a self-sufficiency goal to be free of equalization payments by 2026. However, Mr. Speaker, the equalization payments this province receives have continued to increase by hundreds of millions of dollars.

It is time to stop handing out millions in corporate welfare, stop giving tax breaks to one of the wealthiest companies in the country, and start investing in commonsense solutions to fixing the serious problems with New Brunswick's economy. Thank you, Mr. Speaker.

bargaining in good faith means. We have to fear the effects of an eventual strike, which would have serious repercussions on our provincial economy.

M. K. Arseneau : Monsieur le président, il y a quelques mois, j'ai suggéré la création d'un comité permanent sur les langues officielles à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick. Le premier ministre a dit que l'idée suggérée était intéressante. Cinquante ans après l'adoption de la *Loi sur les langues officielles*, il est temps que, au Nouveau-Brunswick, on crée un comité qui pourra, entre autres, examiner l'application de la *Loi sur les langues officielles*, promouvoir l'égalité substantielle des langues officielles et examiner les rapports du commissaire aux langues officielles.

Monsieur le président, trop souvent, nos gouvernements préfèrent éviter de telles discussions, ce qui crée de la division et rend plus difficile la tenue de discussions constructives. J'exhorte le gouvernement et tous les parlementaires à sincèrement envisager la mise sur pied d'un comité législatif au sein duquel pourront se tenir des discussions sérieuses. Le Nouveau-Brunswick pourrait grandement tirer parti de la tenue de discussions courtoises sur la question, et le tout devrait commencer ici même à la Chambre. Merci, Monsieur le président.

M^{me} Conroy : Merci, Monsieur le président. Le Nouveau-Brunswick est reconnu pour de nombreuses choses, et, malheureusement, nous pouvons maintenant lui ajouter le titre de province la plus pauvre du Canada. Le PIB de la province a connu la plus faible croissance de toutes les provinces qui reçoivent des paiements de péréquation. Près de 14 ans se sont écoulés depuis que l'ancien premier ministre libéral Shawn Graham a établi un objectif en matière d'autosuffisance, un objectif visant à ce que, d'ici à 2026, la province s'affranchisse des paiements de péréquation. Toutefois, Monsieur le président, les paiements de péréquation que la province reçoit continuent d'augmenter de centaines de millions de dollars.

Il est temps d'arrêter de distribuer des millions en aide aux entreprises, de cesser d'accorder des congés d'impôt à l'une des compagnies les plus riches du pays et de commencer à réaliser des investissements dans des solutions sensées à de graves problèmes touchant l'économie du Nouveau-Brunswick. Merci, Monsieur le président.

10:20

Mr. Fairgrieve: Thank you, Mr. Speaker. New Brunswickers know how valuable watercourses and wetlands are to water fowl, wildlife, and water quality. Wetlands are like sponges that can help reduce localized flooding during heavy rain events and purify water by filtering pollutants.

New Brunswick's Climate Change Action Plan promotes the use of natural infrastructure, such as wetlands, floodplains, and salt marshes, to help buffer the effects of climate change. The Watercourse and Wetland Alteration Reference Map, which will be released in the coming days, will be more accurate and will be used as a reference tool only. It will be updated annually. The Department of Environment's wetlands website will be updated as well to provide a clear description of how wetlands are managed in the province. Doing what is right for New Brunswick means doing what is right for our wetlands. Thank you, Mr. Speaker.

Ms. Rogers: One year ago, the Premier stated that New Brunswickers needed to feel the pain and that the federal government should cut equalization payments because he did not think that they were good. Well, Mr. Speaker, we learned yesterday that we are now Canada's poorest province, and that we will now receive the most equalization funding per capita in the country. I, for once, echo the Minister of Finance's comment: "Wow. That's tough to take".

The lack of a plan and a shortsighted vision from this government is making it hard to take that the Premier would rather campaign with Jason Kenney against equalization than fight for New Brunswickers. After over a year in power, it is time to stop blaming the former government, which eliminated the half-of-a-million-dollar deficit that it inherited. The government keeps saying that it wants New Brunswick to be a have, not a have-not, province. Well, to do so, this government must have a plan that goes beyond cuts to food banks and housing, cancellations to legal contracts and construction projects, and closures.

M. Fairgrieve : Merci, Monsieur le président. Les gens du Nouveau-Brunswick savent à quel point les terres humides et les cours d'eau sont importants pour les oiseaux aquatiques, les animaux sauvages et la qualité de l'eau. Les terres humides agissent comme des éponges qui peuvent aider à réduire les inondations localisées pendant des périodes de pluie abondante et à purifier l'eau en filtrant les polluants.

Le Plan d'action sur les changements climatiques du Nouveau-Brunswick favorise l'utilisation de milieux naturels, comme les terres humides, les plaines inondables et les marais salés pour atténuer les effets des changements climatiques. La carte de référence pour la modification des cours d'eau et des terres humides, qui sera publiée dans les prochains jours, sera plus exacte et servira d'outil de référence seulement. Elle fera l'objet d'une mise à jour sur une base annuelle. La page Web sur les terres humides publiée par le ministère de l'Environnement sera mise à jour pour que soit fournie une description claire de la façon dont les terres humides sont gérées dans la province. Prendre les mesures qui s'imposent pour le Nouveau-Brunswick, c'est faire ce qu'il faut pour nos terres humides. Merci, Monsieur le président.

M^{me} Rogers : Il y a un an, le premier ministre a affirmé que les gens du Nouveau-Brunswick devraient souffrir et que le gouvernement fédéral devrait supprimer les paiements de péréquation parce qu'il trouvait qu'il ne s'agissait pas d'une bonne mesure. Eh bien, Monsieur le président, nous avons appris hier que notre province est désormais la plus pauvre du Canada et que nous recevons les paiements de péréquation par habitant les plus élevés du pays. Pour une rare fois, je vais faire écho à l'observation du ministre des Finances : Waouh : voilà qui est difficile à accepter.

Étant donné l'absence d'un plan et la vision à court terme du gouvernement, il est difficile d'accepter que le premier ministre préfère faire campagne contre la péréquation aux côtés de Jason Kenney plutôt que de lutter pour les gens du Nouveau-Brunswick. Après plus d'un an au pouvoir, il est temps que le gouvernement arrête de rejeter la faute sur l'ancien gouvernement, lequel a éliminé le déficit de l'ordre d'un demi-million de dollars dont il avait hérité. Le gouvernement ne cesse de dire qu'il veut que le Nouveau-Brunswick soit une province prospère et non une province pauvre. Eh bien, pour que cela devienne réalité, le gouvernement doit avoir un plan qui ne se

Ms. Mitton: Mr. Speaker, social assistance is New Brunswick's last-resort income. It has many conditions, is highly stigmatizing, and only accessible once you are in poverty. It also contains employment disincentives, such as clawbacks on earnings. It is a deep poverty trap. It is not designed to be enough to live on. I asked questions of the Department of Social Development in the public accounts committee and, to sum up the response, the assistance amounts are arbitrary. The minister herself has agreed that the amounts are inadequate.

There is a better way. A basic income guarantee would ensure that everyone has an income at a level sufficient to meet their basic needs and live with dignity. We already have forms of basic income, including the Canada Child Benefit, Old Age Security, and the Guaranteed Income Supplement. We need a basic income guarantee, and, in the meantime, social assistance rates need to be raised and reviewed annually to ensure that everyone's basic needs are met and so that their human rights are respected. Thank you, Mr. Speaker.

Mr. DeSaulniers: Thank you, Mr. Speaker. I want to share with this House some of the things that I have been able to do with the Community Investment Fund. The Nashwaak Bridge legion has installed a new wheelchair ramp. We have provided fencing and signs for several cemeteries. The Silver Tops seniors' club out in Kingsley got some chairs. The Stanley curling rink needed a new water softener, so we put that in. The arena in Stanley installed a new fryer and a new garage door opener. The lighting in the rec centre in Durham was upgraded. At the rec centre in Penniac, we had a defibrillator installed. In Estey's Bridge, we helped put in some mini-splits to cut down on a heating bill. In Taymouth, we put in some plumbing fixtures that needed to be replaced. These are some of the good things that we can do with this fund, and I hope that we keep carrying this fund forward. Thank you, Mr. Speaker.

résumé pas à faire des compressions dans les banques alimentaires et le logement, à annuler des contrats et des projets de construction et à procéder à des fermetures.

M^{me} Mitton : Monsieur le président, l'aide sociale est le revenu de dernier recours au Nouveau-Brunswick. Le programme comporte de nombreuses conditions, est hautement stigmatisant et est seulement accessible une fois que la personne se trouve en situation de pauvreté. Il comporte aussi des facteurs de dissuasion à l'emploi, comme des mesures de récupération sur les revenus. Il s'agit d'un piège à pauvreté. Le programme n'est pas conçu pour permettre la subsistance. J'ai posé des questions aux gens du ministère du Développement social au sein du Comité des comptes publics et, pour résumer la réponse que j'ai reçue, on m'a indiqué que les montants d'aide sociale sont arbitraires. La ministre a personnellement convenu que les sommes prévues étaient insuffisantes.

Il y a un meilleur moyen. Un revenu de base garanti permettrait de faire en sorte que chaque personne ait un revenu suffisant pour subvenir à ses besoins essentiels et vivre dans la dignité. Nous avons déjà des formes de revenu garanti, comme l'Allocation canadienne pour enfants, la Pension de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti. Il nous faut un revenu de base garanti et, entre-temps, les taux d'aide sociale doivent être augmentés et faire l'objet d'un examen annuel, pour que chaque personne puisse subvenir à ses besoins essentiels et que ses droits de la personne soient respectés. Merci, Monsieur le président.

M. DeSaulniers : Merci, Monsieur le président. Je tiens à faire part à la Chambre de certaines des mesures que j'ai pu prendre grâce au Fonds d'investissement communautaire. La légion de Nashwaak Bridge a fait installer une nouvelle rampe pour fauteuil roulant. Nous avons veillé à ce que des clôtures et des écriteaux soient fournis aux responsables de plusieurs cimetières. Le club du troisième âge Silver Tops à Kingsley a fait l'acquisition de chaises. Un nouvel adoucisseur d'eau était nécessaire pour la surface de curling à Stanley ; nous avons donc pris des mesures en ce sens. Une nouvelle friteuse et un nouvel ouvre-porte de garage ont été installés à l'agréna à Stanley. L'éclairage au centre récréatif à Durham a été amélioré. Au centre récréatif à Penniac, nous avons veillé à l'installation d'un défibrillateur. À Estey's Bridge, nous avons contribué à l'installation de mini-blocs pour réduire la facture de chauffage. À Taymouth, nous avons veillé à l'installation

Mr. Crossman: Mr. Speaker, doing what is right for New Brunswick means standing up for our forestry industry. Our Premier is to be commended for meeting with forestry representatives in order to learn of the impacts of the softwood lumber tariffs. Our Premier understands the urgency of this situation. Our forestry businesses are getting hammered on one hand by the U.S. tariffs and on the other by the European dumping of softwood. We are fighting for the survival of businesses that are struggling. Thousands of New Brunswick jobs depend on our success.

The Premier carried the message of our forestry industry directly to the Prime Minister's Office and came away with a commitment of action. Softwood lumber tariffs need to be a national priority. Tens of thousands of jobs depend on it.

10:25

Questions orales

Négociations collectives

M. D. Landry : Monsieur le président, ce sont des jours sombres pour les travailleurs et les travailleuses du Nouveau-Brunswick. Les Conservateurs et leurs complices de l'Alliance des gens du Nouveau-Brunswick font adopter un projet de loi qui prive les travailleurs et les travailleuses de leur droit de négocier un contrat équitable. Ce projet de loi dit essentiellement au gouvernement qu'il peut s'asseoir à la table de négociation et dire qu'il ne paiera pas ce qu'il ne veut pas payer. Ce ne sont pas des négociations. C'est peut-être ainsi que les employeurs agissaient dans les années 1800 ou 1900, mais ce n'est pas de cette façon que se passent les choses aujourd'hui.

d'appareils sanitaires qui devaient être remplacés. Voilà certaines des bonnes choses que nous pouvons faire grâce au fonds, et j'espère qu'il sera reconduit. Merci, Monsieur le président.

M. Crossman : Monsieur le président, faire la bonne chose pour le Nouveau-Brunswick, c'est se tenir debout pour notre industrie forestière. Notre premier ministre mérite des félicitations pour avoir rencontré les responsables de l'industrie forestière en vue d'en apprendre plus au sujet de l'incidence des droits de douane imposés sur le bois d'oeuvre résineux. Notre premier ministre saisit l'urgence de la situation. Nos entreprises forestières sont frappées de plein fouet, d'une part, par l'imposition de droits de douane américains et, d'autre part, par l'imposition de droits antidumping sur le bois d'oeuvre résineux, une situation dont des pays européens tirent parti. Nous luttons pour la survie d'entreprises qui peinent à s'en sortir. Des milliers d'emplois au Nouveau-Brunswick dépendent de notre réussite.

Le premier ministre a transmis le message des gens de notre industrie forestière directement au Cabinet du Premier ministre fédéral et, en réponse, il a obtenu l'engagement que des mesures seraient prises. La question des droits de douane sur le bois d'oeuvre résineux doit être considérée comme une priorité nationale. Des dizaines de milliers d'emplois en dépendent.

Oral Questions

Collective Bargaining

Mr. D. Landry: Mr. Speaker, these are dark days for New Brunswick workers. The Conservatives and their accomplices from the People's Alliance of New Brunswick are passing a bill that deprives workers of their right to negotiate a fair contract. This bill essentially tells the government that it can sit at the bargaining table and say it will not pay what it does not want to pay. This is not bargaining. This might be how employers acted in the 1800s or 1900s, but it is not how things are done today.

Bien sûr, il semble que les dés sont déjà jetés pour les travailleuses et les travailleurs qui tentent d'obtenir des contrats équitables, mais nous n'abandonnerons jamais la lutte pour ces derniers. Bien qu'il semble que les dés soient déjà jetés, nous présenterons un amendement appelant la suppression de ces tactiques brutales.

Ma question s'adresse au premier ministre : Le gouvernement va-t-il reculer et au moins adopter cet amendement afin que les travailleurs et les travailleuses soient traités équitablement à la table de négociation?

Hon. Mr. Higgs: Thank you for the question. Mr. Speaker, I think that in light of what we had been talking about earlier, the equalization payments and the position of the province is in, and in light of the economy of the province—it has been stagnant for many years now—there must be a uniform recognition that just paying more taxes to fund more of doing the same is not the solution. We have asked . . . During negotiations, we wanted to talk about all the issues, but, no, the only issue to discuss, Mr. Speaker, was wages. Going back and shaking your fists at seniors and shaking your fists in nursing homes . . . Do you think that is a way to get a solution in our province? Do you think that is a way to have a province that is going to move forward in a way that we collaboratively find a solution?

Mr. Speaker, the question was this: Would I accept an amendment to the bill that is being proposed? No, absolutely not. I will not accept an amendment that takes out the conditions required to have a successful view on the state of our payment, the state of our equity with other provinces, and our ability, as a province, to pay, because it is important that all the factors are considered in any negotiation. Thank you, Mr. Speaker.

M. D. Landry : Monsieur le président, nous avons essayé encore et encore, mais le premier ministre semble être incapable de donner une définition précise de la capacité de payer.

Étant donné qu'il y a 9 millions de dollars de plus dans le budget global de la province, dans une négociation, nous ne pouvons pas laisser les gens assis d'un côté de la table dire : Voici notre offre, c'est à prendre ou à laisser.

Of course, the die already seems to be cast for workers who are trying to get fair contracts, but we will never give up fighting for them. Even though the die already seems to be cast, we will introduce an amendment calling for an end to these brutal tactics.

My question is for the Premier: Will the government take a step back and at least adopt this amendment to ensure that workers are treated fairly at the bargaining table?

L'hon. M. Higgs : Je vous remercie de la question. Monsieur le président, étant donné les sujets dont nous avons parlé plus tôt, soit les paiements de péréquation et la situation financière de la province, et l'économie qui y stagne depuis des années, je pense qu'un consensus unanime devrait se dégager, c'est-à-dire que la solution ne réside pas dans une imposition accrue pour financer davantage les mêmes mesures. Nous avons demandé... Lors des négociations, nous avons voulu parler de tous les enjeux, mais, non, seule la question des salaires a été abordée, Monsieur le président. Le fait d'aller montrer le poing aux personnes âgées et aux gens des foyers de soins... Pensez-vous que c'est une façon de parvenir à une solution dans notre province? Pensez-vous que c'est ainsi que nous pouvons trouver ensemble une solution afin de faire avancer la province?

Monsieur le président, la question était la suivante : Accepterais-je un amendement au projet de loi proposé? Non, en aucun cas. Je n'accepterai aucun amendement qui supprime les conditions requises pour dresser un tableau exact de l'état de nos paiements, de notre niveau d'équité par rapport aux autres provinces et de notre capacité de payer en tant que province, car, dans toute négociation, il importe de tenir compte de tous les facteurs. Merci, Monsieur le président.

Mr. D. Landry: Mr. Speaker, we have tried again and again, but the Premier seems unable to give a precise definition of the capacity to pay.

Given that there is \$9 million more in the total budget for the province, when negotiating, we cannot let people on one side of the table say: Here is our offer; take it or leave it.

Je pense que, si nous désignons une personne comme étant un employé essentiel, celle-ci doit avoir le droit d'être traitée équitablement dans les négociations contractuelles. Ce projet de loi bafoue ce droit. Pourquoi le premier ministre ne traite-t-il pas équitablement les hommes et les femmes qui travaillent si dur dans nos foyers de soins?

Hon. Mr. Higgs: Mr. Speaker, as we have often said in this House, it is rich in the sense of where the opposition members are coming from because they went through this very same thing with all the other unions. They stood firm until they switched to across the floor, and this is exactly what we have as a problem in our province. We have this hypocrisy from one side of the floor to the other, where attitudes completely change—completely change, from one side to the other.

Mr. Speaker, we are following through with the conditions that were set by the previous government in relation to what the province could do and could afford, and that is what we would expect from people who want to see the right outcome for our province at the end of the day, who want to see workers treated fairly, and who want to work with the workers on issues that affect the workplace so that every day they want to come to work because it is a great place to work, in any aspect of the civil service.

We have huge challenges. We have huge challenges in every sector. We, as a government, are going to face them because we must and because they have been put and kicked down the road for only too long, Mr. Speaker. Thank you.

M. D. Landry : Monsieur le président, comment le premier ministre peut-il dire que le processus n'a pas fonctionné? Nous avons réglé 25 des 26 conventions collectives. C'est un gouvernement libéral qui a rééquilibré le budget dans la province, après que l'ancien gouvernement conservateur ait été au pouvoir.

Je vais répéter ce qui a déjà été dit : Le premier ministre n'a même pas réussi à s'approcher de l'équilibre budgétaire lorsqu'il était ministre des Finances. Il n'a pas non plus été en mesure de conclure une seule entente sur un contrat avec des travailleurs et des travailleuses. Il a fallu un gouvernement libéral pour équilibrer les finances publiques et conclure des accords justes et équitables avec des travailleurs et des

I think that, if we designate someone as an essential worker, that person must have the right to be treated fairly in contract negotiations. This bill violates that right. Why does the Premier not treat the men and women who work so hard in our nursing homes fairly?

L'hon. M. Higgs : Monsieur le président, comme nous le disons souvent à la Chambre, il est intéressant de voir où se situent les gens de l'opposition puisqu'ils sont passés par le même processus avec tous les autres syndicats. Ils sont restés fermes jusqu'à ce qu'ils passent du côté de l'opposition, et c'est exactement ce qui pose problème dans notre province. L'hypocrisie règne d'un côté à l'autre de la Chambre, où l'attitude change complètement et du tout au tout selon le côté où l'on se trouve.

Monsieur le président, nous respectons les conditions que le gouvernement précédent a établies relativement aux capacités et moyens de la province. C'est à cela qu'on s'attendrait de la part des personnes qui veulent obtenir, au bout du compte, les bons résultats pour notre province, voir les travailleurs traiter équitablement et collaborer avec eux sur des enjeux qui ont une incidence sur le milieu de travail ; ainsi, les travailleurs voudront aller travailler tous les jours parce que la fonction publique est un excellent endroit où travailler, peu importe le domaine.

Nous sommes aux prises avec d'énormes défis. Nous avons d'énormes défis à relever dans tous les secteurs. En tant que gouvernement, nous les relèverons parce qu'il le faut et parce que de tels défis ont été écartés et délaissés depuis trop longtemps, Monsieur le président. Merci.

Mr. D. Landry: Mr. Speaker, how can the Premier say the process did not work? We settled 25 of the 26 collective agreements. It was a Liberal government that balanced the budget in this province, after the former Conservative government had been in power.

I will repeat what has already been said: The Premier did not even get close to a balanced budget when he was Minister of Finance. He did not manage to reach a single contract deal with workers, either. It took a Liberal government to balance public finances and reach fair and just agreements with the workers of this province. The Premier did not manage to do any of these things. Our negotiations were not always easy,

travailleuses de cette province. Le premier ministre n'a pu faire aucune de ces choses. Nos négociations n'ont pas toujours été faciles, mais nous nous sommes assis à la table et nous avons négocié équitablement. Est-ce que ce sera l'approche du premier ministre avec les travailleurs et les travailleuses de nos foyers de soins et les autres travailleurs et travailleuses qui négocieront avec ce gouvernement dans les jours et les semaines à venir?

10:30

Hon. Mr. Higgs: Mr. Speaker, this makes it even more ironic. You know, we never walked away from the table. But the very same offer that the Leader of the Opposition is saying they negotiated and had success with 25 different unions—the very same offer, Mr. Speaker—is what we presented and what we were negotiating with as well. It is identical, Mr. Speaker, and yet the Leader of the Opposition thinks that it was a different formula that we provided. We did not, but all of a sudden, it was not accepted by CUPE. All of a sudden, CUPE wanted to go from 4% to 20%. So, those are the differences.

Now, I would expect that the Leader of the Opposition would say: Why would they not continue to have the same program that they had with all our 25 unions before? But, no, it was a new day because they wanted to break a mandate and they wanted to set a new precedent going into an election and hope that a government would fold in the process. Well, Mr. Speaker, we are not folding. We are here to fix the province, and we are here to work with every employee to do that. And it is not the CUPE of the old days. It is not the CUPE of the sixties. It has to be a CUPE that has the very same interest to fix this province that we do. Thank you, Mr. Speaker.

M. D. Landry: Monsieur le premier ministre, à ce moment-ci, je vous dirai que, lorsque vous étiez ministre des Finances, aucun contrat — zéro — n'avait été signé avec qui que ce soit. Zéro. Monsieur le président, maintenant qu'il est premier ministre, pourquoi persévère-t-il avec la même attitude quand elle n'a pas fonctionné la première fois? Faudra-t-il encore un gouvernement libéral pour signer des contrats avec les gens de cette province? La réponse à cette question est oui.

but we sat at the table and negotiated fairly. Will this be the Premier's approach with nursing home workers and other workers who will be negotiating with this government in the upcoming days and weeks?

L'hon. M. Higgs: Monsieur le président, voilà qui est encore plus ironique. Vous savez, nous n'avons jamais quitté la table de négociation. D'ailleurs, l'offre que le gouvernement précédent a négociée et qui a donné de bons résultats pour 25 autres syndicats, selon le chef de l'opposition, est celle que nous avons aussi présentée et négociée — c'est la même offre, Monsieur le président. L'offre est identique, Monsieur le président, mais le chef de l'opposition pense que nous avons proposé une formule différente. Ce n'est pas le cas, mais, du jour au lendemain, le SCFP n'a pas accepté l'offre. Soudainement, le SCFP voulait faire passer les augmentations de 4 % à 20 %. Voilà donc les différences.

Je m'attendrais à ce que le chef de l'opposition dise : Pourquoi le gouvernement ne maintient-il pas le même programme qui était en place pour les 25 syndicats? Or, non, c'est un nouveau départ, car le syndicat veut mettre fin au mandat et établir un nouveau précédent en vue d'élections, dans l'espoir que le gouvernement cédera en cours de route. Eh bien, Monsieur le président, nous ne céderons pas. Nous sommes ici pour mettre la province sur la bonne voie, et nous sommes ici pour travailler avec chaque employé afin d'y arriver. Il ne s'agit pas du SCFP d'autrefois. Il ne s'agit pas du SCFP des années 60. Tout comme nous, le SCFP doit vouloir mettre la province sur la bonne voie. Merci, Monsieur le président.

Mr. D. Landry: Mr. Premier, at this time, I will tell you that, when you were Minister of Finance, no contracts—none—were signed with anybody. None. Mr. Speaker, now that he is Premier, why does he persevere with the same attitude when it did not work the first time? Will it take another Liberal government to sign contracts with the people of this province? The answer to this question is yes.

Maintenant, voici ce que je demande au premier ministre, par votre entremise, Monsieur le président : Comment pensez-vous attirer des gens pour qu'ils veulent venir travailler pour le gouvernement? Si nous examinons les faits, nous voyons que, autrement, l'une des premières places où voulaient travailler les gens bien instruits, c'était le gouvernement. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Comment pense-t-il attirer des gens au ministère de la Santé? Il y a les gens qui travaillent dans les foyers de soins, mais d'autres ministères de l'appareil gouvernemental sont aussi touchés. Comment le premier ministre pense-t-il attirer des gens en utilisant de telles tactiques avec les syndicats?

Hon. Mr. Higgs: Mr. Speaker, if we want to go back to the days of the Alward government, we introduced a major pension reform that has been accepted as one of the top five in North America, one that saves pensions for employees, one that puts government outside of the process so that the employees can be guaranteed that their pensions will be there and be managed by the pension holders. So we did not negotiate a big deal. We negotiated a huge deal, a deal that fixed pensions.

Now, when we talk about this situation, we are saying that it is not about the wages. At the end of the day, a wage is a short-term high. It is about the working conditions. It is about the lost time and the people who are not able to come to work because of reasons that we need to fix. It is about the hours of care. It is about finding a better way for 53 000 employees who work for the taxpayers of this province to deliver more and to make it a possibility for our taxpayers to pay less. That is the goal.

Government cannot do it alone. We cannot sit here in this House and pretend that we have all the answers, but we can work with people who do. That is our focus, Mr. Speaker.

Hospitals

Mr. D'Amours: Mr. Speaker, yesterday, we asked the Minister of Health whether services in our rural hospitals will be impacted under the secret health reforms that the Conservatives are planning for the

Now, here is what I am asking the Premier through you, Mr. Speaker. How do you plan to make people want to work for the government? If we look at the facts, we see that, in the past, the government was one of the top places well-educated people wanted to work. That is no longer the case today. How does he plan to attract people to the Department of Health? There are the people who work in nursing homes, but other government departments are also affected. How does he plan to attract people to the Department of Health?

L'hon. M. Higgs : Monsieur le président, si nous voulons retourner à l'époque du gouvernement Alward, nous avons présenté à ce moment-là une importante réforme des régimes de pension qui a été reconnue comme étant l'une des cinq plus importantes réformes en Amérique du Nord, une réforme qui a permis de sauver les régimes de pension des employés, et de retirer le gouvernement du processus de sorte à garantir aux employés que leur régime de pension sera disponible et sera géré par les détenteurs du régime. Nous avons donc négocié une entente importante. Nous avons négocié une entente très importante qui a permis de régler la situation entourant les régimes de pension.

Lorsque nous parlons de la situation actuelle, nous disons qu'il n'est pas question des salaires. Au bout du compte, le salaire représente un gain à court terme. Il est question ici des conditions de travail. Il est question des pertes de temps et des gens qui sont incapables de se rendre au travail pour des raisons auxquelles nous devons remédier. Il faut se pencher sur les heures de soins. Il faut trouver une meilleure façon de procéder en ce qui concerne les 53 000 employés qui travaillent pour les contribuables de la province afin que le tout soit plus efficace, et que nos contribuables puissent payer moins cher. Voilà l'objectif.

Le gouvernement ne peut pas y arriver seul. Nous ne pouvons pas siéger à la Chambre et faire semblant d'avoir toutes les réponses, mais nous pouvons travailler avec des gens qui les ont. Voilà notre objectif, Monsieur le président.

Hôpitaux

M. D'Amours : Monsieur le président, hier, nous avons demandé au ministre de la Santé si des services dans nos hôpitaux ruraux allaient être touchés dans le cadre des réformes secrètes en matière de santé que les

new year. He skated around the question and tried to make it sound as though nothing was to change, but if you listened closely to what he said, you could expect big changes in hospitals in this coming year. Yes, he will keep the buildings standing, and he might keep the H on the side of the buildings; but these hospitals will no longer offer the same services that our rural hospitals offer now.

To the minister, is that a pretty good summary of what you said yesterday? Can we expect big cuts from you next year?

Hon. Mr. Flemming: No and no. It is not an accurate representation of what I said, and, no, there are not going to be a whole bunch of cuts. I mean, did you look at the capital budget? It is an increase. Our operating budget last year was an increase. Health care is growing. The demands are being met, but you have to be realistic. Are you unaware of the 21 service interruptions? Are you unaware that the system is cracking? Are you unaware that we need a sustainable, accessible, and quality health care system?

You fearmonger. You suggest that somebody is going to ransack health care. New Brunswickers should not fear improvements to health care. They should demand them, they should expect them, and they should embrace them. And that is exactly what is going to happen.

10:35

M. D'Amours : Monsieur le président, après s'être assuré que les infirmières et les infirmiers au Nouveau-Brunswick ne puissent plus travailler, après s'être assuré que l'examen NCLEX-RN puisse être un problème en ce qui a trait à la formation des infirmières et infirmiers francophones, après un grand manque par rapport au personnel infirmier immigrant, c'est ce gouvernement qui s'assure d'éliminer les services ici, au Nouveau-Brunswick. Ce gouvernement a créé ce manque, et, maintenant, c'est l'excuse afin de réduire les services dans les régions. Le ministre nous arrive avec de belles rhétoriques : il veut s'assurer que les édifices puissent rester en place. Probablement que la lettre H va demeurer sur le

Conservateurs prévoient entreprendre pendant la nouvelle année. Il a esquivé la question et a voulu donner l'impression que rien n'allait changer, mais si vous avez écouté attentivement ce qu'il disait, vous pouvez vous attendre à ce que d'importants changements s'opèrent au cours de la prochaine année dans les hôpitaux. Oui, il conservera les bâtiments et il gardera peut-être le H sur le côté de ceux-ci, mais ces hôpitaux ne fourniront plus les mêmes services que fournissent nos hôpitaux ruraux à l'heure actuelle.

Si je m'adresse au ministre, s'agit-il d'un assez bon résumé de ce que vous avez dit hier? Pouvons-nous nous attendre à d'importantes compressions de votre part l'année prochaine.

L'hon. M. Flemming : Non et non. Il ne s'agit pas d'une représentation exacte de ce que j'ai dit, et, non, il n'y aura pas un tas de compressions qui seront faites. Enfin, avez-vous regardé le budget de capital? Il s'agit d'une augmentation. L'année dernière, notre budget de fonctionnement représentait une augmentation. La demande de soins de santé augmente. On répond aux besoins, mais vous devez être réaliste. N'êtes-vous pas conscient des 21 interruptions de services? N'êtes-vous pas conscient que le système ne suffit plus? N'êtes-vous pas conscient que nous avons besoin d'un système de soins de santé qui est viable, accessible et de qualité?

Vous semez la peur. Vous avancez que quelqu'un saccagera les soins de santé. Les gens du Nouveau-Brunswick ne devraient pas avoir peur des améliorations apportées aux soins de santé. Ils devraient les exiger, s'y attendre et les appuyer. Voilà exactement ce qui arrivera.

Mr. D'Amours: Mr. Speaker, after ensuring that nurses in New Brunswick could no longer work, after ensuring that the NCLEX-RN exam could be an issue regarding training for Francophone nurses, after a major shortage with respect to immigrant nurses, it is this government that is making sure to cut services here in New Brunswick. This government created this shortage, and now, that is the excuse to cut services in non-urban areas. The minister comes to us with fine rhetoric: He wants to make sure the buildings can remain. The letter H will probably remain on the buildings, but, in terms of services, the minister came along and said: Everything is on the table.

bâtiment, mais, pour ce qui est des services, le ministre est arrivé et a dit : Tout est sur la table.

Monsieur le président, le ministre dit que tout est sur la table, alors quels seront les services que ce gouvernement éliminera au cours de la prochaine année? Quel est le plan secret de ce gouvernement pour ce qui est de l'ensemble des régions rurales du Nouveau-Brunswick?

Hon. Mr. Flemming: You know, he gives me a nice card with a nice smile, and then he gets so grumpy at Christmastime—my goodness, Mr. Speaker. I look at this. I came to my desk this morning, and I said: My gosh, what a nice smile he has. Then he gets up and he has to go and ruin it all. He is like the Grinch.

In any event, all humour aside, there is not any secret plan. This is a democracy. Budgets are brought in. They are brought before the House, they are debated, and they are discussed. I mean, this constant suggestion that there is some backroom, seedy operation that is suggesting something... New Brunswickers need services in health care. We are not taking these services away from them. It is inconceivable that, as Progressive Conservatives, we would do that. We want to make sure that their health care is sustainable, quality, and accessible and that it meets the needs of the population, not political pandering. It is too important.

M. D'Amours : Monsieur le président, avec mon grand sourire, je vais quand même dire que les réponses du ministre sont pathétiques, et ce, de jour en jour.

Vous savez, Monsieur le président, lorsqu'on regarde les services dans les hôpitaux, je me demande ceci : Quelles seront les chirurgies qui seront annulées? Quelles seront les heures d'urgence qui seront éliminées? Combien y aura-t-il de lits en moins pour les patients? Qu'arrivera-t-il à l'hôpital de St. Stephen? Qu'arrive-t-il aux hôpitaux de Saint-Quentin, de Sackville et de Sainte-Anne-de-Kent ou à l'Hopital St. Joseph de Dalhousie? Quels seront les services que ce ministre éliminera au cours de la prochaine année? Le ministre peut faire de grandes histoires et de grandes rhétoriques, mais, au bout du compte, ce que la population du Nouveau-Brunswick veut savoir aujourd'hui est ceci : En 2020 et les années suivantes, quels sont les services que ce gouvernement

Mr. Speaker, the minister says that everything is on the table, so what services will this government cut over the next year? What is this government's secret plan for all of rural New Brunswick?

L'hon. M. Flemming : Vous savez, le député d'en face m'a offert une jolie carte sur laquelle il a un beau sourire, puis, ma foi, il devient si irritable pendant les fêtes, Monsieur le président. J'ai regardé la carte. Sa carte est arrivée à mon bureau ce matin ; je me suis alors dit : Mon doux, comme le député a un beau sourire. Ensuite, il prend la parole et se fait un devoir de tout ruiner. Il est comme le Grincheux.

Quoi qu'il en soit, blague à part, il n'existe aucun plan secret. Il s'agit d'une démocratie. Les budgets sont déposés. Ils sont présentés à la Chambre et font l'objet de débats et de discussions. Enfin, le fait de suggérer constamment que des opérations sordides ont lieu en secret laisse entendre... Les gens du Nouveau-Brunswick ont besoin des services de santé. Nous ne leur enlèverons pas ces services. En tant que Progressistes-Conservateurs, il est inconcevable que nous agissions ainsi. Nous voulons faire en sorte que les soins de santé soient synonymes de pérennité, de qualité et d'accès et qu'ils répondent aux besoins de la population, et non à des fins politiques. Le sujet est trop important.

Mr. D'Amours: Mr. Speaker, with my big smile, I am still going to say that the minister's answers are pathetic from day to day.

You know, Mr. Speaker, about hospital services, I am wondering: Which surgeries will be cancelled? What emergency service hours will be cut? How many fewer beds will there be for patients? What will happen to the hospital in St. Stephen? What is happening to the hospitals in Saint-Quentin, Sackville, and Sainte-Anne-de-Kent or the Hopital St. Joseph de Dalhousie? Which services will this minister cut over the next year? The minister can make a big fuss and use a lot of rhetoric, but, at the end of the day, what New Brunswickers want to know today is this: In 2020 and subsequent years, which services will this Conservative government cut to penalize the people of the province? These are services that people deserve

conservateur éliminera pour pénaliser les gens de cette province? Il s'agit de services que les gens méritent dans nos régions ; quels seront les services qui seront éliminés?

Hon. Mr. Flemming: I told you, Mr. Speaker, that we are not cutting any services. You suggest that if somebody needs a gallbladder operation, we are going to stand here and say: No, you are not going to get one. That type of fearmongering is nonsensical—the idea that somebody is going to have a need for medical care and the government is going to say: No, we are refusing it, and we are not going to give you any medical care. To suggest this kind of stuff is beyond even political. It makes no sense. It is insulting to me and to the government that we would think that to someone in need of health care, this government would say: No, you are not getting any health care. That is not the case whatsoever.

But we want health care to be there for them down the road. They are taking the position that everything is fine. After looking at 21 service interruptions, closures for staffing, closures for HR, and closures for reasons like that, we have to deal with that. New Brunswickers—

Mr. Speaker: Time, minister.

Vapotage

M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le président. La semaine dernière, à la Chambre, l'opposition officielle a déposé une motion demandant au gouvernement de prendre des mesures contre le vapotage. Nous pensons que cela est devenu un risque grave pour la santé publique, en particulier celle des jeunes. L'une des choses que la motion recommande est l'interdiction des liquides aromatisés que les gens utilisent pour vapoter.

10:40

Un gouvernement précédent avait interdit les produits du tabac aromatisés dans cette province, en partie parce que ces saveurs sont particulièrement attrayantes pour les jeunes. La Nouvelle-Écosse a procédé à une interdiction de ces produits de vapotage aromatisés,

to have in our non-urban areas; which services will be cut?

L'hon. M. Flemming : Je vous ai dit, Monsieur le président, que nous n'éliminerons pas de services. Vous laissez entendre que, si une personne a besoin d'une opération de la vésicule biliaire, nous lui dirons : Non, vous ne subirez pas d'opération. Il est insensé de semer une telle peur, soit de répandre l'idée qu'une personne ayant besoin de soins médicaux se fera dire par le gouvernement : Non, nous vous refusons l'opération, et nous ne vous fournirons aucun soin médical. Le fait de suggérer de tels propos ne relève même plus du cadre politique. Voilà qui est insensé. Il est insultant pour moi et pour le gouvernement de nous entendre dire que nous penserions cela d'une personne ayant besoin de soins de santé et que le gouvernement actuel dirait : Non, vous n'aurez pas accès à des soins de santé. Ce n'est pas du tout le cas.

Toutefois, nous voulons que les gens aient accès aux soins de santé de façon pérenne. Si les gens partent du principe que tout va bien... Après avoir connu 21 interruptions de service, des fermetures liées au personnel, aux ressources humaines et à d'autres raisons de cette nature, nous devons agir à cet égard. Les gens du Nouveau-Brunswick...

Le président : Le temps est écoulé, Monsieur le ministre.

Vaping

Ms. Thériault: Thank you, Mr. Speaker. Last week, in the House, the official opposition introduced a motion urging the government to take measures against vaping. We think it has become a serious risk to public health, especially for young people. One of the recommendations in the motion is to ban flavoured juices used for vaping.

A previous government banned flavoured tobacco products in this province, in part because these flavours are particularly attractive to young people. Nova Scotia has banned these flavoured vaping

alors le ministre pourrait-il envisager de faire la même chose ici?

Hon. Mr. Flemming: It is kind of ironic, Mr. Speaker, that somebody gets so emotional about vaping when the whole essence of the previous government was to legalize marijuana. I find it a little ironic. The health problems with marijuana . . .

Vaping among our youth is serious, and you are correct. We are going to look at that. I have met with Dr. Russell, head of Public Health, and I told her that the government is concerned about this, particularly with young people. I have instructed her and the government has instructed her to look at other provinces and at the situation here in New Brunswick. I expect to be hearing from her very, very shortly and expect that something will be forthcoming in due course. I hope it is sooner, not later. Thank you.

M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le président. Le ministre dit que je suis émotive. Je suis certaine que ce gouvernement, s'il avait un cœur, aimerait être émotif, mais il n'est pas capable d'avoir une quelconque émotion.

Un autre problème est que les produits de vapotage n'ont pas les mêmes restrictions en termes d'affichage et de publicité.

This may be a question for a different minister. I am not sure.

Le gouvernement conviendrait-il, avec l'opposition officielle, que nous devons imposer davantage de restrictions sur la publicité et sur l'affichage quant à ces produits?

Hon. Mr. Flemming: Mr. Speaker, I am not suggesting that the honourable member opposite is emotional or anything. I just find it ironic that someone who is . . . A benchmark of the opposition's reason d'être is legalizing marijuana. It has a leader who says that Cannabis NB is a home run. I do not know what kind of inside baseball this guy has been watching, but it is not what I watch.

But the member opposite is correct on the vaping issue. It is an issue, and I am not suggesting otherwise. I have met with Dr. Russell, and I have told her the government's concern on this issue. I have asked her

products, so would the minister consider doing the same thing here?

L'hon. M. Flemming : Il est plutôt ironique, Monsieur le président, qu'une personne devienne si émotive au sujet du vapotage alors que le but du gouvernement précédent était de légaliser la marijuana. Je trouve que c'est un peu ironique. Les problèmes de santé liés à la marijuana...

Le vapotage chez les jeunes est grave, et vous avez raison. Nous examinerons la question. J'ai rencontré la D^{re} Russell, qui est à la tête de Santé publique, et je lui ai dit que la question préoccupe le gouvernement, surtout en ce qui concerne les jeunes. Le gouvernement et moi l'avons chargée d'examiner ce qui se passe dans les autres provinces et la situation au Nouveau-Brunswick. Je compte recevoir très bientôt des nouvelles de sa part et je m'attends à ce que des mesures soient prises en temps opportun. J'espère que ce sera le plus tôt possible. Merci.

Ms. Thériault: Thank you, Mr. Speaker. The minister is saying I am emotional. I am sure this government, if it had a heart, would like to be emotional, but it is incapable of any emotion whatsoever.

Another problem is that the same restrictions do not apply to signage and advertising for vaping products.

Il faut peut-être poser la question à un autre ministre. Je ne suis pas certaine.

Would the government agree, with the official opposition, that we must impose more restrictions on advertising and signage for these products?

L'hon. M. Flemming : Monsieur le président, je ne sous-entends pas que la députée d'en face est émotive ni quoi que ce soit d'autre. Je trouve simplement ironique qu'une personne qui est... La légalisation de la marijuana est, entre autres, la raison d'être de l'opposition. Le chef de l'opposition dit que Cannabis NB est un coup de circuit. Je ne sais pas quel type de baseball il regarde, mais ce n'est pas ce que je regarde.

Toutefois, la députée d'en face a raison en ce qui concerne le vapotage. C'est un problème, et je ne prétends pas le contraire. J'ai rencontré la D^{re} Russell et je lui ai fait part des préoccupations du

to look into it, particularly in other provinces. She has attended and has been dealing with her colleagues in Public Health from coast-to-coast. It is a situation with the government. Public Health has been instructed to deal with that, and it will be doing so in due course. There is not much else to say on the subject, Mr. Speaker.

Government Agenda

Mr. Austin: Mr. Speaker, I have just a very basic question. As I said earlier, New Brunswick is now the poorest province in Canada, which essentially means that our equalization payments are going to be increased. My question is for the Premier. With the recent windfall from Ottawa, is the Premier willing to share with this Assembly any plans that he has with regard to what he plans to do with the additional funding?

Hon. Mr. Higgs: Thank you for the question. You are right. It is recent. Is it a windfall? Well, against a \$9.6-billion budget, I am not sure I would categorize it as a windfall. But it is good news in the sense of an increase.

The demands that we talk about here in this House—I mean, they are real in terms of every aspect, whether it be the vaping issue just discussed or the mental health issues that we have talked about. The wave that is going through our province in terms of demographics . . . We are leading Canada in that regard, though we are very close with Newfoundland and Nova Scotia. The idea expressed to the Prime Minister on numerous occasions and with my colleagues was exactly that. New Brunswick is facing a wave before any other province. Some provinces will never get there because their demographics are much different.

The point is that this is a component toward addressing some of the challenges that we have, but it is just a component because the challenges are so much bigger. We have asked for significant funding for a period of 10 to 15 years because that is what we are going through with this bubble. This is just one aspect, and we will use it accordingly to meet our challenges. Thank you, Mr. Speaker.

gouvernement à cet égard. Je lui ai demandé d'examiner la situation, notamment dans les autres provinces. Elle s'en occupe et collabore avec ses collègues du domaine de la santé publique d'un bout à l'autre du pays. La situation nécessite l'intervention du gouvernement. Santé publique a été chargée de s'occuper de la question, ce qui sera fait en temps opportun. Je n'ai rien de plus à dire sur le sujet, Monsieur le président.

Programme d'action du gouvernement

M. Austin : Monsieur le président, j'ai simplement une question très fondamentale. Comme je l'ai dit plus tôt, le Nouveau-Brunswick est maintenant la province la plus pauvre du Canada, ce qui signifie essentiellement que nos paiements de péréquation augmenteront. Ma question s'adresse au premier ministre. Compte tenu de la manne versée récemment par Ottawa, le premier ministre est-il disposé à communiquer à la Chambre ce qu'il prévoit faire avec le financement additionnel?

L'hon. M. Higgs : Je vous remercie de la question. Vous avez raison. Le versement est récent. S'agit-il d'une manne? Eh bien, je ne suis pas sûr que je la qualifierai ainsi au regard d'un budget de 9,6 milliards de dollars. Toutefois, c'est une bonne nouvelle, car elle est synonyme de hausse.

Les besoins dont nous parlons à la Chambre sont, enfin, bien réels, qu'il s'agisse de la question du vapotage qui vient d'être évoquée ou d'enjeux liés à la santé mentale dont nous avons discuté. La vague qui touche notre province sur le plan démographique... Nous nous classons au premier rang au Canada à ce chapitre, même si Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse nous suivent de près. C'est précisément le constat qui a été formulé à maintes reprises au premier ministre du Canada, y compris par mes collègues. La vague démographique touche le Nouveau-Brunswick avant toutes les provinces. Certaines provinces ne connaîtront jamais une pareille situation, car leur démographie est très différente.

Il s'agit d'un élément de réponse à certains des défis que nous devons relever, mais ce n'est qu'un élément ; en effet, les défis sont bien plus grands. Nous avons demandé un financement important pour une période de 10 à 15 ans, car c'est le contexte dans lequel nous évoluons en raison de la vague démographique. Ce n'est là qu'un seul élément, mais nous nous en

10:45

Mr. Austin: I thank the Premier for that response. When we look at New Brunswick as a whole, we do indeed have an aging demographic. We have a lot of issues around health care, education, infrastructure—I mean, the list goes on and on. The extra \$219 million in funds for New Brunswick would sure be a boost, but regardless, what New Brunswick needs more than anything else is private-sector investment. Until we have a growing economy, this problem is not going to go away, so I guess my question is again for the Premier. With the additional money that is coming in from Ottawa, will the Premier commit to serious private economic investment in relation to reducing taxes and fees so that businesses and citizens can have a fighting chance of growing the economy here at home?

Hon. Mr. Higgs: Thank you for the question. Certainly, the short answer is, yes, absolutely. I believe, as well, that the key to success in our province is, once again, to reinvigorate the private sector to look at New Brunswick as a place of investment. That is why we are certainly looking at the SMR technology. It is a major opportunity for our province to be a worldwide exporter of clean, nonemitting fuel and energy. The idea is that—you know, some just dismiss it at all—we do not have the capability worldwide to meet the energy consumption issues that exist.

We may also look at other areas of growth in our province. It is saying: stabilize our own expenditures, have a way where people look at us, work with companies to be a rapid response to their needs, and develop ONB and change its mandate, which will come out in the new year, regarding how it responds to people who are looking at New Brunswick. It is even so much as talking about the Atlantic salmon. We were a showcase to the world. There were people coming here and fishing for Atlantic salmon and seeing what New Brunswick has to offer. We want to

servirons pour répondre à nos défis. Merci, Monsieur le président.

M. Austin : Je remercie le premier ministre de la réponse. Si nous examinons le Nouveau-Brunswick dans son ensemble, nous comptons effectivement une population vieillissante. Nous sommes aux prises avec un grand nombre de difficultés au chapitre des soins de santé, de l'éducation et des infrastructures ; enfin, la liste est longue. Les fonds supplémentaires de 219 millions de dollars destinés au Nouveau-Brunswick seront certainement d'une grande utilité, mais la province a surtout besoin d'investissements provenant du secteur privé. Tant que notre économie ne connaîtra pas de croissance, le problème ne disparaîtra pas ; je suppose donc que ma question s'adresse de nouveau au premier ministre. Compte tenu des fonds supplémentaires qui proviennent d'Ottawa, le premier ministre s'engagera-t-il à investir sérieusement dans le secteur privé en réduisant les taxes, impôts et droits pour donner aux entreprises et à la population une réelle occasion de faire croître l'économie dans la province?

L'hon. M. Higgs : Je vous remercie de la question. En un mot, la réponse est oui, absolument. Je crois aussi que la clé du succès dans notre province réside, encore une fois, dans le fait d'inciter de nouveau le secteur privé à considérer le Nouveau-Brunswick comme un endroit où investir. Voilà pourquoi nous examinons évidemment la technologie des petits réacteurs modulaires. Il s'agit là d'une occasion importante pour notre province d'être un exportateur mondial d'énergie propre non émissive. L'idée — vous savez, certains la rejettent complètement —, c'est que nous n'avons pas la capacité de répondre aux problèmes de consommation énergétique qui existent à l'échelle mondiale.

Nous devons aussi examiner d'autres secteurs de croissance dans notre province. Il s'agit de stabiliser nos dépenses, de trouver une façon d'exister aux yeux des gens, de travailler avec les compagnies pour répondre rapidement à leurs besoins et d'élargir le mandat d'ONB, lequel sera modifié en début d'année, en ce qui concerne sa façon de répondre aux gens qui s'intéressent au Nouveau-Brunswick. C'est sans parler du saumon de l'Atlantique. Nous étions un modèle pour le monde. Des gens venaient au Nouveau-Brunswick pour pêcher le saumon de l'Atlantique et découvrir ce que la province avait à offrir. Nous

once again be a showcase for the world and a place to invest.

Équité salariale

M. K. Arseneau : Monsieur le président, le premier ministre pense que, dans le cadre d'un arbitrage exécutoire, il faudrait inclure une comparaison avec le secteur privé. Il va sans dire qu'il existe des inégalités dans le secteur privé. Le gouvernement a comme rôle de s'assurer que tous les gens de la province sont traités équitablement, surtout quand il s'agit d'un droit fondamental. En ne légiférant pas là où il devrait le faire, le gouvernement encourage le nivellement par le bas, ce qui est contraire aux droits de la personne.

L'équité salariale signifie un salaire égal pour un travail de valeur égale ou équivalente. Il s'agit de reconnaître la valeur des emplois occupés traditionnellement ou majoritairement par les femmes. Monsieur le président, voici ma question au premier ministre : Son gouvernement s'engage-t-il à adopter une loi sur l'équité salariale pour le secteur privé au Nouveau-Brunswick d'ici le printemps?

Hon. Mr. Higgs: Mr. Speaker, I think we were very clear in the beginning that our focus was on home care and day care workers in terms of the compensation packages that were certainly way out of whack. It is a sector primarily dominated by females as opposed to males, and it is certainly looked at as being a needed growth area. It is needed for home care and for our demographic. That is our focus. We certainly have stated that over and over again. Everyone in this House believes in gender equality, and we accept nothing less. That is certainly our focus.

But today, we are focused on the fact that our home care and day care workers, in terms of raising salaries and raising wages to make them effective, make it a career choice, make it a path for a health care career. That is our goal: People see the future in New Brunswick so that they do not go into a discipline such as home care and want to get out as soon as they can. They see it as not only a compassionate need that our province has but also a career path that moves them through the health care field to whatever level they choose to thrive in. That is our goal. We will focus to get results. Thank you.

voulons de nouveau être un modèle pour le monde et un endroit où investir.

Pay Equity

Mr. K. Arseneau: Mr. Speaker, the Premier thinks that binding arbitration should include a comparison with the private sector. Needless to say, there are inequalities in the private sector. The role of the government is to ensure that everyone in the province is treated fairly, especially when it comes to a fundamental right. By not legislating where it should, the government is encouraging a race to the bottom, which is contrary to human rights.

Pay equity means equal pay for work of equal or equivalent value. It is about recognizing the value of jobs traditionally or predominantly held by women. Mr. Speaker, my question to the Premier is this: Will his government commit to passing pay equity legislation for the private sector in New Brunswick by spring?

L'hon. M. Higgs : Monsieur le président, je pense que nous avons dit très clairement dès le début que notre priorité était le personnel de soins à domicile et le personnel de garderie en ce qui concerne les régimes de rémunération, car ils étaient certainement disproportionnés. Il s'agit d'un secteur à prédominance féminine plutôt que masculine qui est vraiment considéré comme nécessaire et en pleine croissance. Le secteur est nécessaire pour ce qui est des soins à domicile et pour notre population. Telle est notre priorité. Nous l'avons assurément répété maintes et maintes fois. Tout le monde à la Chambre croit à l'égalité des sexes, et nous n'acceptons rien de moins. Telle est bien sûr notre priorité.

Toutefois, nous portons notre attention aujourd'hui sur le fait que les employés de soins à domicile et de garderie, en ce qui a trait à l'augmentation des salaires et de la rémunération que le tout soit efficace, choisissent une telle carrière, choisissent une carrière en soins de santé. Notre objectif consiste à ce que les gens voient qu'il y a de l'avenir au Nouveau-Brunswick pour que ceux qui choisissent une discipline comme les soins à domicile ne veuillent pas la quitter dès que possible. Les gens perçoivent le secteur non seulement comme un secteur où notre province fait preuve de compassion, mais aussi comme une carrière qui les fait cheminer dans le domaine des soins de santé jusqu'au niveau de leur

choix. Voilà notre objectif. Nous nous emploierons à obtenir des résultats. Merci.

Taxation

Mr. K. Arseneau: So I will take that as a no.

Mr. Speaker, while the ownership of publicly traded companies is public knowledge, there is no such requirement for private companies to disclose their beneficial owners. This allows New Brunswick's largest corporations to conceal their true owners through trusts and shell companies. A beneficial owner is someone who enjoys the benefits of ownership without being on the record. In 2018, CBC reported that Service New Brunswick and the Department of Finance were working to include beneficial owners in their corporate registry to increase transparency in light of offshore tax havens. Can the Minister of Finance give me an update on when he will table legislation to ensure that beneficial owners are required to be included in a company's disclosure in the Service New Brunswick Corporate Registry?

10:50

Hon. Mr. Higgs: Mr. Speaker, I cannot answer specifically on a timeframe or answer that directly, so I will have to take that under advisement and come back with a specific answer. But, certainly, in looking at the laws of the country, the laws of the land, in relation to whether they are federal or provincial, I think that many of these aspects that the member is talking about are under federal jurisdiction. I recall a number of issues that came up in relation to the current federal Finance Minister that were related to offshore kinds of holdings. The purpose, I get it, and I understand that we have to stay within the laws of the country. I do not want to see these tax havens promoted any more than he does. I will get a direct answer to his question and take that under advisement at this point. Thank you.

Palais de justice

M. Horsman : Merci, Monsieur le président.

Fiscalité

M. K. Arseneau : Je considère donc la réponse comme un non.

Monsieur le président, même si la propriété des sociétés faisant publiquement appel à l'épargne est de notoriété publique, les compagnies privées n'ont pas l'obligation de divulguer qui sont leurs réels propriétaires. Cela permet aux plus importantes sociétés du Nouveau-Brunswick de dissimuler l'identité de leurs propriétaires réels par le truchement de fiducies et de coquilles vides. Un propriétaire réel est une personne qui profite des avantages d'être propriétaire sans en faire état officiellement. En 2018, la CBC a indiqué que Services Nouveau-Brunswick et le ministère des Finances avaient déployé des efforts pour inclure les propriétaires réels dans leur registre corporatif afin de favoriser la transparence en raison des paradis fiscaux. Le ministre des Finances peut-il me dire quand il déposera un projet de loi pour qu'il soit obligatoire d'inclure les propriétaires réels dans la divulgation des renseignements d'une compagnie dans le registre corporatif de Services Nouveau-Brunswick?

L'hon. M. Higgs : Monsieur le président, je ne peux pas donner de réponse spécifique quant à un échéancier ni répondre directement à la question : je prendrai donc note de la question et je reviendrai avec une réponse précise. Toutefois, en examinant les lois du pays, les lois canadiennes, selon qu'elles sont fédérales ou provinciales, je pense qu'un grand nombre des éléments dont a parlé le député relèvent de la compétence fédérale. Je me souviens d'un certain nombre de questions qui portaient sur des avoirs à l'étranger et qui concernaient l'actuel ministre des Finances fédéral. Je comprends le but, et je comprends que nous devons respecter les lois du pays. Tout comme lui, je ne veux pas que le recours aux paradis fiscaux soit encouragé. Je fournirai une réponse directe à la question ; pour l'instant, j'en prends note. Merci.

Courthouses

Mr. Horsman: Thank you, Mr. Speaker.

Mr. Speaker, we understand that the long-delayed announcement of the Centennial Building is coming today. My question is for the Attorney General and the Minister of Public Safety. What about the courthouse? Is that part of the proposal?

The courthouse we have now is not safe for the people who are working there. This Minister of Justice has stated in this House that they are looking at solutions. This minister promised solutions. Mr. Speaker, I would not be harping about this project so much if I did not think how important it is to the people in the capital area. This government has four or five ministers sitting in government right now. Are they not concerned for the people of their constituencies? Mr. Speaker, through you, what are the solutions?

Hon. Mr. Oliver: Thank you, Mr. Speaker. To the member opposite, certainly, we are very much aware of the needs of the judiciary in the building, and we have taken under advisement many of the issues that they have brought forward to us. It is very important to us, as a government, to make sure that we have a safe property for our judiciary to be housed in and for the people who use the system. We are looking at all the options that we have.

We are presently working at the building that is being used and making sure that the safety of individuals is being taken into consideration. As we go forward, we will be making other announcements and looking at what we can do to accommodate that industry. Thank you.

Small Modular Reactors

Mr. Bourque: Thank you, Mr. Speaker. Earlier this week, the Premier went to Ottawa and raised a number of things with the Prime Minister. He even managed to raise the tough plight of the very wealthy New Brunswickers who are concerned about the lack of salmon in the private pools. That is something that the average New Brunswicker will never be able to do—fish in these private pools. One thing that we did not hear that he mentioned during these conversations is small modular reactors. We on this side of the House believe that this is a great opportunity for New Brunswick but the feds also need to come to the table to help support this. I just want a confirmation that the

Monsieur le président, nous savons que l'annonce au sujet de l'édifice du Centenaire, laquelle a été longuement retardée, sera faite aujourd'hui. Ma question s'adresse à la procureure générale et au ministre de la Sécurité publique. Qu'en est-il du palais de justice? Fait-il partie de la proposition?

Notre palais de justice actuel n'est pas sécuritaire pour les personnes qui y travaillent. La ministre de la Justice a déclaré à la Chambre que les gens du gouvernement cherchaient des solutions. La ministre a promis des solutions. Monsieur le président, je ne reviendrais pas toujours sur le projet en question si je pensais qu'il n'était pas si important pour la population de la région de la capitale. Le gouvernement actuel compte quatre ou cinq ministres qui siègent au gouvernement en ce moment. Ne sont-ils pas inquiets pour les gens de leur circonscription? Monsieur le président, par votre intermédiaire, quelles sont les solutions?

L'hon. M. Oliver : Merci, Monsieur le président. À l'intention du député d'en face, nous sommes certainement très conscients des besoins des juges qui travaillent dans l'édifice, et nous avons pris note des nombreux problèmes qu'ils nous ont signalés. Il est très important pour nous, en tant que gouvernement, de veiller à ce que nous ayons un endroit sécuritaire pour héberger nos juges et pour accueillir les gens qui utilisent le système. Nous examinons toutes nos options.

Nous travaillons actuellement sur l'édifice utilisé et veillons à ce que la sécurité des gens soit prise en compte. À mesure que nous progresserons, nous ferons d'autres annonces et nous examinerons ce que nous pouvons faire pour répondre aux besoins du secteur en question. Merci.

Petits réacteurs modulaires

M. Bourque : Merci, Monsieur le président. Plus tôt cette semaine, le premier ministre s'est rendu à Ottawa pour soulever un certain nombre de questions avec le premier ministre du Canada. Il a même réussi à évoquer la situation critique des gens très riches du Nouveau-Brunswick qui sont préoccupés par le manque de saumon dans les fosses privées. La plupart des personnes du Nouveau-Brunswick ne pourront jamais pêcher dans ces fosses privées. Par contre, nous n'avons pas entendu dire que le premier ministre avait mentionné les petits réacteurs modulaires au cours des discussions. De ce côté-ci de la Chambre, nous croyons que ces réacteurs représentent une belle

Premier raised this issue with Prime Minister Trudeau. If not, why not?

Hon. Mr. Higgs: Yes, indeed, Mr. Speaker. I spoke at great length about the SMRs and the potential they have for revolutionizing the energy industry. The Prime Minister was very interested in the technology and realized that what was being proposed in our agreement with the other provinces in terms of Ontario and Saskatchewan was a pan-Canadian approach and one that could be supported, like back in the days of the CANDU reactor. But it is so much more advanced, Mr. Speaker, in the state of nuclear industry. It is a nonemitting, carbon-free resource that is available to Canadians and available world-wide, and we can be a leader. The Prime Minister agreed and understood that, because he understood that we were once a leader in energy and that we can once again be a leader in energy supply. It was very much a major topic of discussion, and it will require major support from the government in order to make it a success here in New Brunswick and here in Canada. Thank you, Mr. Speaker.

Mr. Bourque: Well, I guess we say better late than never because, way before this meeting, there had been not too much campaigning for this current federal government from this provincial government, Mr. Speaker. I am happy to hear that the Premier did raise it. It is understandable that the Prime Minister would support this, and we agree with that. We cannot help but think that . . . And the Prime Minister will not get involved with this agreement with Ontario and Saskatchewan. We, on the other hand, have major concerns about . . .

C'est ce que nous appelons, en français, noyer le poisson. L'Ontario pourrait prendre tout ce qui se passe.

There is a major component of research in this item, and we are afraid that Ontario will take a lot of it. What does the Premier have to say? What will he do to protect New Brunswick jobs and to keep New Brunswick on the edge with this technology so that we

occasion pour le Nouveau-Brunswick, mais le gouvernement fédéral doit aussi apporter son appui. Je veux simplement que le premier ministre confirme qu'il a abordé la question avec le premier ministre Trudeau. Sinon, pourquoi ne l'a-t-il pas fait?

L'hon. M. Higgs : Oui, en effet, Monsieur le président. J'ai longuement parlé des PRM et de leur potentiel à révolutionner l'industrie de l'énergie. La technologie a beaucoup intéressé le premier ministre du Canada, et il a compris que notre entente avec l'Ontario et la Saskatchewan visait une approche pancanadienne qui peut recevoir un appui, comme du temps du réacteur CANDU. Or, les PRM sont beaucoup plus avancés, Monsieur le président, dans le contexte de l'industrie nucléaire. Il s'agit d'une ressource exempte d'émissions et de carbone à laquelle les gens du Canada et du monde entier ont accès, et nous pouvons être un chef de file à cet égard. Le premier ministre du Canada en a convenu parce qu'il sait que nous avons déjà été un chef de file en matière d'énergie et que nous pouvons l'être à nouveau sur le plan de l'approvisionnement énergétique. La question a occupé une place très importante dans les discussions, et le gouvernement devra largement l'appuyer pour en faire un succès au Nouveau-Brunswick et au Canada. Merci, Monsieur le président.

M. Bourque : Eh bien, j'imagine que nous disons qu'il vaut mieux tard que jamais, car, bien avant la réunion en question, le gouvernement provincial n'a pas trop fait campagne pour le gouvernement fédéral actuel, Monsieur le président. Je suis content d'entendre que le premier ministre a effectivement abordé la question. Il est compréhensible que le premier ministre du Canada appuie l'initiative, et nous en convenons. Nous ne pouvons nous empêcher de penser que... D'ailleurs, le premier ministre du Canada n'interviendra pas dans l'entente avec l'Ontario et la Saskatchewan. En revanche, nous sommes extrêmement préoccupés par...

This is what we call evading the issue. Ontario could take charge of everything that is happening.

L'initiative comprend un important volet recherche, et nous craignons que l'Ontario n'en accapare une grande partie. Que répondra le premier ministre? Que fera-t-il pour protéger les emplois au Nouveau-Brunswick et maintenir l'avantage concurrentiel de la province en ce qui a trait à la technologie en question

can be at the forefront and not be taken over by Ontario and Saskatchewan?

10:55

Hon. Mr. Higgs: Mr. Speaker, to turn back a little, I think that the Minister of Energy has been constantly on this file and has been very vocal about it right from day one. I also want to say that the activities among our respective utilities, Saskatchewan, Ontario, and New Brunswick—NB Power—have been ongoing for over three years. This connection in technology advancement is one that has been promoted by the three provinces working together for an energy solution for Canada.

In this scenario, where we are looking at a worldwide solution, we can pretend to be in a vacuum or we can promote exactly what we have right here, which is the only permitted site for a nuclear expansion. It is right here at Point Lepreau, right here in New Brunswick. We are ahead of the game. We have an officer here who is second to none in the nuclear energy field and who is driving and working with our counterparts in other provinces. Mr. Speaker, we will lead. We will be a part of it because we can and we have the capability. I am grateful to see that the opposition supports this moving forward.

Mr. Speaker: Question period is over.

Do we have unanimous consent to revert to Introduction of Guests?

Hon. Members: Agreed.

Présentation d'invités

M. J. LeBlanc : Merci, Monsieur le président.

Thank you, Mr. Speaker. It is with great honour and privilege today that I introduce to the Legislative Assembly a friend, a colleague, and also a colleague of many of us. He is a former MLA and a former minister. He is a person who inspired me in politics and probably inspired many of you here in politics. I want to thank him for everything he has done for the riding I represent, Shédiac—Beaubassin—Cap-Pelé.

pour que nous soyons à l'avant-garde sans être supplantés par l'Ontario et la Saskatchewan?

L'hon. M. Higgs : Monsieur le président, si je remonte un peu en arrière, je pense que le ministre de l'Énergie travaille activement sur le dossier et en parle beaucoup depuis le début. Je tiens aussi à dire que les activités sont en cours depuis plus de trois ans au sein de nos services publics respectifs, soit en Saskatchewan, en Ontario et — Énergie NB — au Nouveau-Brunswick. Les trois provinces favorisent la synergie de l'avancement technologique en travaillant ensemble à une solution énergétique pour le Canada.

Dans le cas présent, où nous examinons une solution mondiale, nous pouvons prétendre être hors de tout contexte ou nous pouvons promouvoir exactement ce que nous avons ici, soit le seul site nucléaire pouvant être agrandi. Il est à Point Lepreau, ici même au Nouveau-Brunswick. Nous avons une longueur d'avance. Nous disposons d'une personne de premier ordre dans le domaine de l'énergie nucléaire qui mène les travaux et collabore avec nos homologues des autres provinces. Monsieur le président, nous serons à l'avant-garde. Nous participerons aux activités parce que nous pouvons le faire et parce que nous en avons la capacité. Je me réjouis de voir l'opposition donner son appui pour aller de l'avant.

Le président : La période des questions est terminée.

Avons-nous le consentement unanime pour revenir à la présentation d'invités?

Des voix : Oui.

Introduction of Guests

Mr. J. LeBlanc: Thank you, Mr. Speaker.

Merci, Monsieur le président. C'est pour moi un grand honneur et un réel privilège de présenter aujourd'hui à l'Assemblée législative un ami, un collègue et aussi un collègue d'un bon nombre d'entre nous. Il est un ancien député et un ancien ministre. C'est une personne qui m'a inspiré en politique, et qui a probablement inspiré un bon nombre d'entre vous également. Je veux lui remercier de tout qu'il a fait pour la circonscription que je représente, Shédiac—Beaubassin—Cap-Pelé.

C'est un honneur de vous présenter aujourd'hui un ami, un grand collègue et une personne sur laquelle je peux toujours me fier. Je suis très fier de le présenter ici, à l'Assemblée législative. Je peux aussi vous dire que c'est une personne ayant de grandes convictions familiales. Je n'ai pas besoin de faire un très grand éloge de cette personne, car vous le connaissez très bien.

Je peux vous dire une chose : Victor Boudreau est une personne qui a représenté la circonscription de Shediac—Beaubassin—Cap-Pelé pendant plusieurs années. Il a été ministre et il a travaillé fort pour le Parti libéral. Alors, c'est un honneur et un plaisir de présenter Victor Boudreau à tous mes collègues, et je pense qu'on devrait lui donner une bonne main d'applaudissements. Merci, Victor.

Hon. Mr. Holder: Thank you, Mr. Speaker. I would be remiss if I did not acknowledge my friend in the gallery today. We used to have some pretty heated exchanges and debates in the House, but I have to tell you, it was always done with friendship at heart. I would say that I always had his cell phone number and he always had mine. When I was in opposition, I could call him and when he was in opposition, he could call me. We always had a great relationship. He was a gentleman and a former minister of the Crown and member of this House. I just want to welcome him to the House today as well.

Dépôt de documents

L'hon. M. Gauvin : Monsieur le président, depuis sa création, en 1989, le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick veille à promouvoir la création artistique et à célébrer l'excellence dans les arts de la province.

Pendant les 30 dernières années, le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick a fait en sorte que le travail des artistes du Nouveau-Brunswick soit mieux reconnu.

Mr. Speaker: Minister, when you are tabling a document, you just read the title and that is it. If you want to make a statement, it has to be done during Statements by Ministers. So, read the title to table the document.

(Interjection.)

Today, it is an honour to introduce to you a friend, a great colleague, and a person I can always rely on. I'm very proud to introduce him here in the Legislative Assembly. I can also tell you that he is a person with great family values. I don't need to praise this person very highly because you know him very well.

I can tell you one thing: Victor Boudreau is a person who represented the riding of Shediac—Beaubassin—Cap-Pelé for many years. He was a minister and he worked hard for the Liberal Party. So, it's an honour and a pleasure to introduce Victor Boudreau to all of my colleagues, and I think he should be given a good round of applause. Thank you, Victor.

L'hon. M. Holder : Merci, Monsieur le président. Je m'en voudrais de ne pas saluer mon ami dans les tribunes aujourd'hui. Nous avons parfois des échanges et des débats assez animés à l'Assemblée législative, mais je dois vous dire que cela s'est toujours fait dans un esprit d'amitié. Je dirais que j'avais toujours son numéro de cellulaire, et il avait toujours le mien. Lorsque je siégeais du côté de l'opposition, je pouvais l'appeler et, lorsqu'il siégeait du côté de l'opposition, il pouvait m'appeler. Nous avons toujours eu une excellente relation. Il était un homme courtois, un ancien ministre de la Couronne et un ancien député. Je veux simplement lui souhaiter également la bienvenue aujourd'hui à la Chambre.

Tabling of Documents

Hon. Mr. Gauvin: Mr. Speaker, since its creation in 1989, the New Brunswick Arts Board has been promoting artistic creation and celebrating excellence in the arts in the province.

Over the last 30 years, the New Brunswick Arts Board has ensured that the work of New Brunswick artists is better recognized.

Le président : Monsieur le ministre, lorsque vous déposez un document, vous n'avez qu'à lire le titre, c'est tout. Si vous voulez faire une déclaration, elle doit être faite pendant les déclarations de ministres. Donc, lisez le titre pour déposer le document.

(Exclamation.)

Mr. Speaker: Order.

L'hon. M. Gauvin : Je désire déposer le rapport annuel 2018-2019 du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick. Merci.

Mr. Speaker: Do you want me to include you in Statements by Ministers?

Statements by Ministers

Hon. Mr. Stewart: Mr. Speaker, I stand today on the traditional homeland of the Wolastoqi people to recognize 17 entrepreneurs who recently graduated from the Indigenous Business Incubator and Indigenous Business Accelerator programs offered by JEDI, the Joint Economic Development Initiative.

11:00

Participants who enrolled in these 10-week programs were taught important skills and tools to help them develop and expand their ideas into successful businesses. There were 13 participants representing 12 businesses who completed the Business Incubator Program, with another 4 participants representing 3 businesses completing the Business Accelerator Program.

The Department of Aboriginal Affairs is proud to support this important work that JEDI is doing to foster Indigenous economic development in our province. By making investments that help businesses establish themselves and grow, we are energizing the private sector and creating greater financial sustainability. I ask my fellow members to join me in congratulating the 17 entrepreneurs who will help bring prosperity and new ideas to First Nations communities and to our province.

Wela'lin. Woliwon.

Thank you.

Merci.

Mrs. Harris: Mr. Speaker, this is a great ministers' statement. I want to thank the minister for bringing it

Le président : À l'ordre.

Hon. Mr. Gauvin: I would like to table the New Brunswick Arts Board annual report for 2018–2019. Thank you.

Le président : Voulez-vous que j'ajoute votre nom aux personnes qui prendront la parole pendant les déclarations de ministres?

Déclarations de ministres

L'hon. M. Stewart : Monsieur le président, je prends la parole aujourd'hui sur le territoire traditionnel du peuple wolastoqi pour féliciter 17 entrepreneurs récemment diplômés des programmes d'incubateurs et d'accélérateurs pour les entreprises autochtones, lesquels sont offerts par l'ICDE, ou l'Initiative conjointe de développement économique.

Les personnes inscrites dans ces deux programmes de dix semaines ont acquis d'importantes compétences et techniques qui les aideront à trouver des idées et à les mettre en pratique afin de réussir en affaires. Treize participants représentant douze entreprises ont terminé le programme d'incubateur d'entreprises, tandis que quatre autres participants représentant trois entreprises ont terminé le programme d'accélérateur d'entreprises.

Le ministère des Affaires autochtones est fier de soutenir le travail important qu'accomplit l'ICDE pour favoriser le développement économique dans les communautés autochtones de notre province. En faisant des investissements qui aident les entreprises à s'établir et à accroître leurs activités, nous dynamisons le secteur privé et lui assurons une plus grande viabilité financière. J'invite mes collègues à se joindre à moi pour féliciter les 17 entrepreneurs qui contribueront à apporter de la prospérité ainsi que de nouvelles idées aux Premières nations et à notre province.

Wela'lin. Woliwon.

Merci.

Thank you.

M^{me} Harris : Monsieur le président, voilà une belle déclaration de ministre. Je tiens à remercier le ministre

forward in the House today. We absolutely know that education is a key to success. I also want to congratulate these 17 entrepreneurs. I can hardly wait to see the good they are going to do. They completed the course, they did the work, and now they are ready to go into their beautiful communities to bring prosperity. It is so great for young people to be able to watch how that evolves. They see how it is done, and they can do it as well. Congratulations to these 17 entrepreneurs. As I said, I absolutely look forward to watching their success.

Mr. K. Arseneau: Thank you, Mr. Speaker. With my two colleagues, I stand to recognize these 17 entrepreneurs. Talking about Indigenous entrepreneurs, I got here and this tie was on my desk this morning. It was actually made by Indigenous entrepreneurs, and it was offered to me by Cheyenne Joseph from my riding. It actually came from a company from Alberta, and it was handmade by—if I get the story right—two young Indigenous lads who met in prison. When they were out, they wanted to start a company. There are always many different stories about how entrepreneurs get into what they are doing. It is a fun fact, I guess, that I was wearing this tie today.

C'est une coïncidence.

So, just to say . . .

(Interjections.)

Mr. K. Arseneau: Is it time? Thank you very much.

Mrs. Conroy: I would just like to echo my colleagues as well and congratulate the 17 entrepreneurs. In the culture of the Indigenous people, we have seen so many amazing talents and so much creativity in what they can do. To learn about the JEDI program and to see these individuals grow and prosper is going to be very interesting. Their success toward our economy and our province is going to be amazing. I would like to congratulate them and congratulate the minister on the statement as well. Thank you, Mr. Speaker.

L'hon. M. Oliver : Merci, Monsieur le président. J'ai le plaisir de prendre la parole à la Chambre aujourd'hui pour annoncer que notre gouvernement a conclu un contrat de vente avec Centennial Heritage

de soulever le sujet aujourd'hui à la Chambre. Nous savons avec certitude que l'éducation est une clé de la réussite. Je tiens aussi à féliciter les 17 entrepreneurs. J'ai hâte de voir tout le bien qu'ils réaliseront. Ils ont terminé la formation, ils ont fait le travail, et les voilà prêts à retourner dans leurs belles collectivités pour y apporter la prospérité. C'est formidable pour les jeunes de voir l'évolution à l'oeuvre. Ils voient comment on s'y prend, et ils peuvent faire la même chose. Félicitations à ces 17 entrepreneurs. Comme je l'ai dit, j'ai vraiment hâte de les voir réussir.

M. K. Arseneau : Merci, Monsieur le président. Je prends la parole pour me joindre à mes deux collègues pour féliciter les 17 entrepreneurs. En parlant d'entrepreneurs autochtones, en arrivant ce matin, j'ai découvert la cravate que je porte sur mon bureau. Elle a effectivement été fabriquée par des entrepreneurs autochtones, et Cheyenne Joseph de ma circonscription me l'a offerte. En fait, la cravate vient d'une compagnie de l'Alberta, et elle a été fabriquée à la main par — si je me souviens bien — deux jeunes hommes autochtones qui se sont rencontrés en prison. Lorsqu'ils sont sortis de prison, ils voulaient fonder une entreprise. Il y a toujours de nombreuses histoires différentes sur la façon dont les entrepreneurs en viennent à faire ce qu'ils font. C'est un fait amusant, je suppose, que je porte cette cravate aujourd'hui.

It's a coincidence.

Donc, simplement pour dire...

(Exclamations.)

M. K. Arseneau : Le temps est-il écoulé? Merci beaucoup.

M^{me} Conroy : J'aimerais simplement me joindre à mes collègues et féliciter les 17 entrepreneurs. Dans la culture des personnes autochtones, nous avons pu observer des talents incroyables et une grande créativité dans leurs réalisations. Il sera très intéressant d'en apprendre davantage au sujet du programme ICDE et de voir ces personnes croître et prospérer. Leur succès aura une incidence extraordinaire sur notre économie et notre province. J'aimerais les féliciter et féliciter aussi le ministre de la déclaration. Merci, Monsieur le président.

Hon. Mr. Oliver: Thank you, Mr. Speaker. I am pleased to rise in the House today to announce that our government has signed a sales contract with

Properties Inc. pour le réaménagement de l'édifice du Centenaire.

Entering into a sales agreement with a private developer will save New Brunswick taxpayers about \$60 million in further capital expenditures. Once completed, it is estimated that the property will generate approximately \$600 000 per year for the city of Fredericton and roughly \$360 000 per year in property taxes for the province of New Brunswick. We have taken our time to do thorough evaluations of the private-sector proposals, and we feel that the option presented by the buyer is the most beneficial to the province and to the city of Fredericton. It is estimated that the company will invest more than \$48 million to bring this project to life. We feel that this is a much better deal for the taxpayers of New Brunswick.

11:05

The company's plan calls for a two-phased approach for the building, which will include 200 000 ft² of residential space and 40 000 ft² for hotel and restaurant space. The developer's plan will preserve and maintain many of the historically significant elements of the interior and exterior features of the building, including original artwork which will be on loan from the New Brunswick Art Bank.

Mr. Speaker, it is estimated that this project will create more than 450 jobs and contribute to economic spin-offs for the local economy in Fredericton. Our government is working hard to do what is best for the taxpayers of this province, and we will continue to do that moving forward. Thank you, Mr. Speaker.

Mr. Horsman: Thank you, Mr. Speaker. I want to thank the minister for his statement. You know, he talked about the savings of \$60 million for taxpayers. Our government had already spent \$16 million on this project, and it would have gone toward the building of a new courthouse and a refurbished Centennial Building. This would have saved taxpayers not the \$60 million but \$240 million over the long run. We still do not have a courthouse here in the capital area. The minister talked about creating 450 jobs. The government lost 800 to 1 000 jobs, Mr. Speaker.

Centennial Heritage Properties Inc. for the redevelopment of the Centennial Building.

La conclusion d'une entente de vente avec un promoteur permettra aux contribuables du Nouveau-Brunswick d'économiser environ 60 millions de dollars en dépenses en capital additionnelles. Selon les estimations, une fois le projet terminé, le bien rapportera environ 600 000 \$ par année à la ville de Fredericton et à peu près 360 000 \$ par année en impôts fonciers à la province du Nouveau-Brunswick. Nous avons pris notre temps pour évaluer minutieusement les propositions du secteur privé, et nous estimons que l'option présentée par l'acheteur est la plus avantageuse pour la province et la ville de Fredericton. Selon les estimations, la compagnie investira plus de 48 millions de dollars pour mener à bien le projet. Nous estimons qu'il s'agit d'une bien meilleure affaire pour les contribuables de la province.

Le plan de la compagnie prévoit une approche en deux volets pour l'édifice, qui comprendra 200 000 pi² d'espace résidentiel et 40 000 pi² destinés à un hôtel et à un restaurant. Le plan du promoteur prévoit la préservation et la mise en valeur de nombreux éléments historiques de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice, notamment les oeuvres d'art originales qui seront prêtées par la Banque d'oeuvres d'art du Nouveau-Brunswick.

Monsieur le président, il est prévu que le projet permettra de créer plus de 450 emplois et générera des retombées économiques pour l'économie locale de Fredericton. Notre gouvernement ne ménage aucun effort pour servir au mieux les intérêts des contribuables de la province, et il continuera d'agir ainsi dans l'avenir. Merci, Monsieur le président.

M. Horsman : Merci, Monsieur le président. Je tiens à remercier le ministre de sa déclaration. Vous savez, il a parlé d'une économie de 60 millions de dollars pour les contribuables. Notre gouvernement a déjà dépensé une somme de 16 millions pour le projet, et celle-ci aurait été consacrée à la construction d'un nouveau palais de justice et à la rénovation de l'édifice du Centenaire. La poursuite des travaux aurait permis aux contribuables d'économiser non pas 60 millions, mais plutôt 240 millions à long terme. Nous n'avons toujours pas de palais de justice dans la région de la capitale. Le ministre a parlé de la création de 450 emplois. Les mesures du gouvernement ont

What about the necessity of a courthouse in the capital area? We still need one. I will again state: The Minister of Justice has promised this House that they are looking at new options. Well, what are the options? They have not said anything. We have four or five ministers representing the capital area. They are in government. Are they not speaking out about this? Are they not worried about the security of the people? So, Mr. Speaker, we are losing \$240 million. We lost half of the jobs. How is that better for taxpayers?

Mr. Coon: Thank you, Mr. Speaker. Well, the positive news, I guess, is that we know the fate of the Centennial Building and it will not continue to stay empty, collect cobwebs, and be an eyesore in our community. So, that is good, and I am glad to hear that this is going to ensure the maintenance and preservation of some of the historically important elements in the building. That is an important thing. I still view that the better deal for New Brunswickers was to maintain the Centennial Building in public hands rather than turning it over to the private sector because we still do need a courthouse. I do not think that there is anyone in this Legislature that disagrees with that view.

There needs to be a new courthouse in Fredericton, and we have to get on with it. Now, it is going to cost more money, I think, than it otherwise would have had it simply gone ahead as planned, adjacent to the Centennial Building, on that site. You are going to have to buy new property rather than putting it on existing property that the government already owns and start from scratch when \$16 million had already been invested in the work at the Centennial Building.

One thing, I hope, Mr. Speaker, is that this government will require the developer to ensure that there is affordable housing among the 200 000 ft² of residential space. It is badly needed in Fredericton. The last thing that we need is more housing that no one can afford. Add affordable housing, and my marks on this will go up.

entraîné une perte de 800 à 1 000 emplois, Monsieur le président.

Qu'en est-il de la nécessité d'avoir un palais de justice dans la région de la capitale? Il nous en faut toujours un. Je répète : La ministre de la Justice a promis à la Chambre que les gens du côté du gouvernement cherchaient de nouvelles options. Eh bien, quelles sont les options? Ils n'ont rien dit à cet égard. Quatre ou cinq ministres représentent la région de la capitale. Ils sont au pouvoir. Ne parlent-ils pas de la question? Les gens du côté du gouvernement ne s'inquiètent-ils pas de la sécurité des gens? Monsieur le président, ce sont donc 240 millions de dollars que nous perdons. Nous avons perdu la moitié des emplois. En quoi cela est-il mieux pour les contribuables?

M. Coon : Merci, Monsieur le président. Eh bien, la bonne nouvelle, je suppose, c'est que nous savons ce que deviendra l'édifice du Centenaire, et il ne sera plus vide, ne s'empoussiérera plus et ne défigurera plus notre collectivité. C'est donc une bonne chose, et je suis content d'entendre que l'on veillera à la conservation et à la préservation de certains des éléments importants du bâtiment sur le plan historique. C'est important. Je demeure tout de même d'avis qu'il aurait été dans l'intérêt supérieur des gens du Nouveau-Brunswick de garder l'édifice du Centenaire dans le giron du secteur public plutôt que de le confier au secteur privé, car il nous faut encore un palais de justice. À mon avis, personne ici à l'Assemblée législative n'est en désaccord à cet égard.

Il faut un nouveau palais de justice à Fredericton, et nous devons aller de l'avant. Les coûts seront maintenant plus élevés, je pense, qu'ils l'auraient été si l'on avait poursuivi comme prévu les travaux à côté de l'édifice du Centenaire, sur le site même. Plutôt que d'ériger la construction sur le bien qui appartient déjà au gouvernement, il faudra acheter un nouveau bien et repartir à zéro, même si la somme de 16 millions de dollars a déjà été consacrée aux travaux entrepris à l'édifice du Centenaire.

Ce que j'espère, Monsieur le président, c'est que le gouvernement oblige le promoteur à prévoir des logements abordables dans une partie des 200 000 pi² d'espace résidentiel. On en a grandement besoin dans la région de Fredericton. La dernière chose dont nous avons besoin, c'est de plus de logements que personne ne peut se permettre. L'ajout de logements abordables améliorerait grandement mon évaluation du projet.

Mr. Austin: Thank you, Mr. Speaker. I am kind of caught in the middle between the need for a courthouse in Fredericton, as I certainly acknowledge, and, at the same time, the opportunity for the private sector to take over the public building. I think that that is a good thing, especially when you look at the 200 000 ft² of residential space. I mean, if you talk to just about anybody in the city, you will hear that there is a huge shortage of apartments and places for people to live.

I think that that is a good investment. I guess that the best thing about this is the fact that almost \$1 million in tax revenue will be generated for the city of Fredericton and for New Brunswick, year after year after year. That is good. The province could certainly use that extra revenue. Overall, I am pleased with the announcement, but, again, this should not let government off the hook when it comes to the need of a courthouse in Fredericton. Thank you, Mr. Speaker.

11:10

Petition 13

Mr. C. Chiasson: Thank you, Mr. Speaker. I believe that this is probably the first petition that I have ever presented in this House, and I am really pleased that it is a very important petition. It reads as follows:

Potatoes NB is the provincial organization that represents potato farmers across our province

We the undersigned, as potato farmers in the province of New Brunswick, urge the provincial government to sign an agricultural Recovery Framework Agreement with the federal government and with Potatoes NB in order to provide for financial relief from the extraordinary costs related to the 2018 potato harvest, similar to recent agreements signed by the provinces of Nova Scotia and PEI on behalf of their Farmers.

Mr. Speaker, I believe this is a very important petition. I have affixed my signature as well.

M. Austin : Merci, Monsieur le président. Je suis tiraillé entre, d'une part, la nécessité d'avoir, j'en conviens, un palais de justice à Fredericton et, d'autre part, l'occasion de confier au secteur privé l'édifice public. À mon avis, c'est une bonne chose, surtout lorsqu'on tient compte des 200 000 pi² d'espace résidentiel. Après tout, les gens en ville vous diront qu'il y a une énorme pénurie d'appartements et d'endroits où vivre.

Je pense qu'il s'agit d'un bon investissement. Ce qu'il y a de plus avantageux, selon moi, c'est que, année après année, environ 1 million de dollars de recettes fiscales seront générés pour la ville de Fredericton et pour le Nouveau-Brunswick. C'est bien. La province pourrait certainement tirer parti de ces recettes additionnelles. Dans l'ensemble, je me réjouis de l'annonce, mais, encore une fois, cela ne doit pas dégager le gouvernement de sa responsabilité quant à la nécessité d'un palais de justice à Fredericton. Merci, Monsieur le président.

Pétition 13

M. C. Chiasson : Merci, Monsieur le président. Je crois qu'il s'agit probablement de la première pétition que je présente à la Chambre, et je suis vraiment content que celle-ci soit très importante. Voici le texte :

Pommes de terre Nouveau-Brunswick est l'organisme qui représente les producteurs de pommes de terre de notre province.

Nous, les soussignés producteurs de pommes de terre de la province du Nouveau-Brunswick, exhortons le gouvernement provincial à signer un accord-cadre de relance agricole avec le gouvernement fédéral et Pommes de terre Nouveau-Brunswick pour que soit fournie une aide financière relativement aux coûts exceptionnels engendrés pendant la récolte de pommes de terre de 2018, soit un accord semblable à ceux signés par le gouvernement provincial de la Nouvelle-Écosse et celui de l'Île-du-Prince-Édouard au nom de leurs producteurs de pommes de terre.
[Traduction.]

Monsieur le président, je crois qu'il s'agit d'une pétition importante. J'y ai également apposé ma signature.

Committee Reports

(**Mr. Crossman**, as Chair, presented the third report of the Standing Committee on Economic Policy and reported Bills 21, *An Act to Amend the Insurance Act*; 27, *An Act to Amend the Workers' Compensation Act*; 28, *Aquaculture Act*; and 29, *An Act to Amend the Seafood Processing Act*, as agreed to, and progress on Bill 8, *An Act to Amend the Gaming Control Act*.)

Le président, conformément à l'article 78.1 du Règlement, met aux voix la motion d'adoption du rapport, dont la Chambre est réputée être saisie ; la motion est adoptée.)

Notices of Motion

Hon. Mr. Cardy, on behalf of **Hon. Mr. Steeves**, gave notice of Motion 30 for Tuesday, March 10, 2020, to be seconded by **Hon. Mr. Higgs**, as follows:

THAT this House approves in general the budgetary policy of government.

Avis d'affaires émanant de l'opposition

M. G. Arseneault : Merci, Monsieur le président. J'avise mes collègues ici, à la Chambre, que demain, journée de l'opposition, nous débattons les motions 24, 27 et 6. Merci.

Government Motions re Business of the House

Mr. Savoie: Thank you, Mr. Speaker. It is the intention of government that we resolve ourselves into the Standing Committee on Economic Policy to discuss Bills 17 and 20. Thank you, Mr. Speaker.

Mr. Speaker: Are you moving the adjournment of the House?

Mr. Savoie: Yes, as we are going to meet for the Standing Committee on Economic Policy, I move the adjournment of the House. Thank you, Mr. Speaker.

Rapports de comités

(**M. Crossman**, à titre de président du Comité permanent de la politique économique, présente le troisième rapport du comité, fait rapport des projets de loi 21, *Loi modifiant la Loi sur les assurances*, 27, *Loi modifiant la Loi sur les accidents du travail*, 28, *Loi sur l'aquaculture* et 29, *Loi modifiant la Loi sur le traitement des poissons et fruits de mer*, sans amendement et fait rapport de l'avancement des travaux au sujet du projet de loi 8, *Loi modifiant la Loi sur la réglementation des jeux*.)

Pursuant to Standing Rule 78.1, **Mr. Speaker** put the question on the motion deemed to be before the House, that the report be concurred in, and it was resolved in the affirmative.)

Avis de motion

L'hon. **M. Cardy**, au nom de l'hon. **M. Steeves**, donne avis de motion 30 portant que, le mardi 10 mars 2020, appuyé par l'hon. **M. Higgs**, il proposera ce qui suit :

que la Chambre approuve en général la politique budgétaire du gouvernement.

Notice of Opposition Members' Business

Mr. G. Arseneault: Thank you, Mr. Speaker. I give notice to my colleagues here in the House that tomorrow, on opposition day, we will debate Motions 24, 27, and 6. Thank you.

Motions ministérielles relatives aux travaux de la Chambre

M. Savoie : Merci, Monsieur le président. L'intention du gouvernement est que la Chambre se forme sur-le-champ en Comité permanent de la politique économique pour discuter des projets de loi 17 et 20. Merci, Monsieur le président.

Le président : Proposez-vous l'ajournement de la Chambre?

M. Savoie : Oui, puisque nous allons nous réunir en Comité permanent de la politique économique, je propose l'ajournement de la Chambre. Merci, Monsieur le président.

(**Mr. Speaker** put the question, and the motion was carried.)

Mr. Speaker: As for the Orders of the Day, the House will be dismissed, and the Standing Committee on Economic Policy will start.

(The House adjourned at 11:14 a.m.)

(**Le président** met la question aux voix ; la motion est adoptée.)

Le président : En ce qui concerne l'ordre du jour, la séance sera levée et la réunion du Comité permanent de la politique économique va commencer.

(La séance est levée à 11 h 49.)